

LE BIEN PUBLIC

Abonnements par Année

Canada - - \$2.00

Etats-Unis - \$3.00

PAYABLE D'AVANCE.

17e ANNEE NO 12

LES TROIS-RIVIERES, LE MARDI, 21 JUILLET 1925

DEUX SOUS LE NUMERO

MORT DE S. E. LE CARDINAL BEGIN

FUNERAILLES SAMEDI, ORAISON FUNEBRE PAR MONSEIGNEUR ROSS

Les funérailles de Son Eminence le Cardinal Bégin auront lieu samedi matin à 10 heures dans la nouvelle basilique de Québec. C'est la nouvelle basilique de Québec. C'est la nouvelle basilique de Québec. C'est la nouvelle basilique de Québec.

Une équipe d'ouvriers a commencé dès hier les travaux nécessaires en vue de la cérémonie. On y enlèvera les échafaudages qu'il y a, des tentures noires seront posées et on installera un autel temporaire. Des chaises seront mises à la disposition des personnages ecclésiastiques qui assisteront à la cérémonie. Le service sera probablement chanté par Son Excellence le délégué apostolique au Canada, Mgr Pietro di Maria. Il est possible, aussi, que ce soit un cardinal américain qui officie. Car, on compte sur la présence du cardinal O'Connell, archevêque de Boston, du cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, du cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, et du cardinal Hayes, archevêque de New-York. Les quatre cardinaux américains seront très probablement présents. Il y aura aussi plus de quarante archevêques et évêques, tant du Canada que des Etats-Unis.

L'oraison funèbre de l'illustre et regretté défunt sera prononcée par Sa Grandeur Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé.

Voici en quels termes Mgr Laffame a annoncé la nouvelle de la mort de Son Eminence:

"C'est avec une vive douleur," dit Mgr Laffame, "que nous vous annonçons la mort de l'éminentissime Archevêque de Québec, Louis-Nazaire Bégin, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine. Il est décédé, vers 11h.30 de la nuit dernière, après six jours de maladie, dans son quatre-vingt-sixième année de son âge, la soixante-unième de son sacerdoce, la trente-septième de son épiscopat, la douzième de son cardinalat.

"C'est un grand deuil pour l'Eglise et la Patrie canadienne; c'est un deuil plus intime et plus profond pour le clergé et les fidèles du diocèse de Québec; c'est un deuil particulièrement sensible aux Prélats et aux prêtres de sa maison épiscopale, aux prêtres et aux paroissiens de son église Cathédrale.

"Notre vénéré Cardinal s'est éteint doucement, dans la paix et la sérénité, dans un total abandon à la sainte volonté de Dieu. Il est mort, plein d'années et de mérites environné de cette gloire humaine qu'il n'avait pas cherchée mais qu'il avaient conduit ses éminentes vertus. Il est mort—et c'est l'un des plus beaux témoignages rendus à sa douceur et à sa grande bonté—il est mort entouré de l'affection de tous.—des grands et des petits, des riches et des pauvres.

"Si notre regretté Cardinal a su gagner ainsi l'amour de tous ses sujets c'est que lui-même il les a aimés d'un amour vrai, d'un amour désintéressé, d'un amour qui prenait sa source en Dieu.

"Pendant sa jeunesse, toute consacrée à la piété et à l'étude, il s'est appliqué à développer les belles qualités d'esprit et de cœur dont la divine Providence l'avait si richement doué, et il s'est ainsi préparé à un fructueux ministère de soixante années au service de Dieu et des âmes.

"Prêtre, il s'est toujours préoccupé, soit dans l'enseignement, soit dans la formation de la jeunesse au Séminai-

M. A. BETTEZ L'EMPORTEHAUT LA MAIN

Les élections municipales qui se sont terminées hier soir ont fourni de vives émotions.

Le tableau des votes que nous publions aujourd'hui indique que le vote fut un des plus considérables qui se soit donné depuis longtemps.

M. Bettez l'emporte sur M. Bellefeuille par une majorité d'environ 900 voix.

Les autres candidats élus sont M. Robert Ryan, L. Madore, et A. I. Gravel.

Aux nouveaux élus Le Bien Public présente ses plus sincères félicitations.

M. NOEL MICHELIN DECEDE CE MATIN

M. Noël Michelin, comptable à la Maison Girard et Godin est décédé presque subitement vers les quatre heures ce matin.

M. Michelin était universellement connu aux Trois-Rivières et sa mort sera vivement ressentie.

A la famille Michelin Le Bien Public présente ses plus sincères condoléances.

LES ZOUAVES DE TROIS-RIVIERES A STE-ANNE

Pèlerinage annuel

Dimanche prochain, 26 juillet, l'Association des Zouaves des Trois-Rivières, fera son pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré.

Le voyage se fera par convoi du Pacifique Canadien avec retour dans l'après-midi.

Le départ des Trois-Rivières se fera à 5 heures, heure solaire.

Le prix des billets est de \$4.40 pour adultes et de \$2.25 pour enfants.

et de sa piété sincère, vous qui tant de fois avez eu le privilège de recevoir sa bénédiction paternelle, donnez-lui désormais le témoignage de votre affectueux souvenir devant Dieu.

"Priez, ce Dieu trois fois saint, de récompenser au plus tôt son pieux et fidèle serviteur. Appliquez-vous à suivre exactement les enseignements et les directions qu'il vous a données, à mettre en pratique les leçons de sa vie édifiante et de sa sainte mort.

"Nous avions espéré que Dieu conserverait à notre regretté Cardinal assez de vigueur et de vie pour lui permettre de bénir sa nouvelle cathédrale. Dieu lui a refusé ainsi qu'à nous cette douce consolation. Que sa sainte volonté soit bénié!

"Nous sommes heureux pourtant que les travaux de la Basilique soient assez avancés pour que nous puissions avoir les funérailles de ce bien-aimé père et pasteur dans sa chère Cathédrale, à laquelle l'attachement profondément tant et de si précieux souvenirs.

"Ce matin, mes frères, vous offrirez pour le repos de son âme l'Auguste Victime du saint Sacrifice, et nous allons tous ensemble dès maintenant réciter à cette intention le psaume "De profundis."

LE NOUVEAU MAGASIN STEEL AUX TROIS-RIVIERES

M. le J. Crossett, de Toronto, Suivant des Magasins Steel Consolidés, lés, qui est personnellement responsable de l'érection du grand magasin Steel, 17-19 rue des Forges et M. P.-E. Morin, le géant général de ce nouvel anneau de la chaîne Steel, affirment que aujourd'hui tout l'ameublement et les nombreuses marchandises sont parfaitement arrivées et seront mises en place pour la grande ouverture qui se fera Vendredi et Samedi, les 24 et 25 juillet, comme nous l'annonçons dans une autre page de notre journal.

Tous les deux, M. Crossett et M. Morin ont confiance que la population des Trois-Rivières, le Cap de la Madeleine et de la Vallée du St-Maurice se grouperont nombreux autour du nouveau magasin Steel jusqu'à l'heure de l'ouverture.

L'ouverture de ce nouveau magasin a été largement annoncée dans les journaux locaux, Le Nouvelliste, The St-Maurice Valley Chronicle, Le Bien Public, et en plus des réclames ont été envoyées par maille à des milliers de personnes dans les villes voisines.

"La population des Trois-Rivières, disait M. Morin, sera émerveillée de la grande variété des marchandises que nos magasins de 5c à \$1.00 renferment et les valeurs toutes exceptionnelles que nous offrons au public.

Notre grand pouvoir collectif d'achats pour nos 46 magasins nous permet d'acheter à très bas prix et la politique des Magasins Steel consolidés, est de donner tout l'avantage de ce bas prix à nos clients. Nous trouvons que cette politique paie parce que le peuple apprécie l'épargne réalisée en achetant à nos magasins et nous fait des amis pour longtemps tout aussi bien que des clients satisfaits.

M. Crossett dit que le nouveau magasin de la rue Des Forges contient 32 départements y compris les Bonbons, les Fontaines à Soda, les Nouveautés—la Bouquetterie, les Chapcaux, Dentelles, Rubans, Mouchoirs, Serviettes, Merceries, Vaisselle, Bijouterie, articles pour les cheveux, Arts-Musique, Aluminium, Verre, Jouets, Compliments pour hommes et enfants, Images, Encadrement, articles de toilette, Quincaillerie, etc.

Ces départements, dit M. Crossett, sont en mesure de fournir tout ce qu'il faut pour la maison depuis le jouet du bébé jusqu'aux fournitures les plus fines. Un coup d'œil sur nos rayons suffira pour voir combien d'articles de haute qualité peuvent être achetés à des prix variant de 5c, 10c 15, à \$1.00. M. Crossett et M. Morin ont mis un soin tout particulier à s'assurer un grand nombre de jeunes filles à l'air de la vente au comptoir. La plupart d'entre elles sont de la ville. La liste de ces jeunes filles et de tout le personnel sera publiée sous peu. Toutes sont bien imprégnées de la nécessité de la plus grande courtoisie avec les clients.

"Vous pouvez être certains, dit M. Morin, de la plus cordiale et sincère bienvenue à notre Magasin et de l'attention toute spéciale qui vous sera accordée en tout temps.

NAISSANCE

M. et Mme Edgar Robert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, le 20, sous les noms de Marie-Alma-Pauline, Parrain, M. Antonio Berthiaume, oncle de l'enfant; marraine Mlle Marie-Alma Benoit. Porteuse, Mme Henri Robert, grand-mère de l'enfant.

L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC EST MORT SAMEDI A 11.30 HRES



Son Eminence a succombé à 11 heures 30 (heure solaire).

DEUIL NATIONAL 12,000 personnes ont défilé devant les restes mortels.

Son Eminence le cardinal Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec depuis 27 ans, est mort samedi soir à 11 heures et demie. L'éminentissime archevêque avait été frappé, dimanche, le 12 juillet dernier, d'hémiplegie (paralyse d'un côté latéral du corps) et d'une crise d'urémie. Samedi, une congestion pulmonaire est venue compliquer sa maladie et précipiter la fin. Et c'est entouré de ses deux vicaires généraux, Mgr C.-A. Marois, P.A., V.G., et Mgr Omer Cloutier, P.A., V.G., et de tous les membres de son Chapitre, que le vénérable primat de l'église canadienne a rendu paisiblement son âme à Dieu. Les glas funèbres de toutes les églises de la ville endeuillée ont annoncé la douloureuse nouvelle à 2 heures, p.m. et jeté dans tous les cœurs la tristesse.

La mort de l'éminentissime archevêque de Québec a été comme sa vie: douce, lente et calme. Jusqu'à la fin, il a conservé sa pleine connaissance et a vu agencés à ses pieds ceux qui collaboraient avec lui au bien-être et au développement de son beau diocèse. Tous savaient bien, dès le commencement de la maladie, que l'auguste vieillard était gravement atteint. Mais ils avaient à s'accrocher au faible espoir que leur donnaient les nouvelles rassurantes des médecins, au commencement de la semaine dernière. Leur douleur fut d'autant plus vive lorsqu'ils virent les forces du malade l'abandonner rapidement, lorsqu'ils constatèrent qu'il n'avait plus qu'un souffle de vie.

Lorsque les instants de vive émotion furent passés samedi soir, après la mort de son Eminence le cardinal Bégin, le Palais Cardinal, câble immédiatement la nouvelle au doyen du Sacré Collège, à Rome, Son Eminence le cardinal Vanutelli. Il en prévint en même temps le délégué apostolique à Ottawa, Son Excellence Mgr Pietro di Maria, et tous les vicaires forains. Ces derniers furent chargés d'annoncer autant que possible la nouvelle aux quatre coins du diocèse de Québec. Hier matin, dans toutes les églises du diocèse, les curés annonceront à leurs fidèles que le bien-aimé pasteur du diocèse n'était plus. Et à l'issue de la grand-messe, un "De Profundis" fut récité pour l'illustre et regretté défunt.

Cette nouvelle douloureuse frappa tout le diocèse de Québec d'une commotion indescriptible. Le peuple, chez qui le cardinal Bégin était comme un père et dont il avait reçu, à maintes reprises, les marques tangibles de respect et de vénération, en ressentit un chagrin non équivoque. A 2 heures, hier après-midi, tous les églises de Québec sonnaient les glas funèbres, annonçant la mort du cardinal Bégin. Tous les drapeaux étaient en berne depuis le matin, sur les principaux édifices et sur tous les vaisseaux dans le port.

Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, archevêque-coadjuteur de Québec, fut informé de la mort de Son Eminence à 7 heures hier matin par un prêtre du Palais Cardinal. Il apprit cette nouvelle avec courage, mais il neocha pas la douleur qu'il en ressentait. Dès ce matin, Mgr Roy, dans une circu-

lure remplie d'instants émouvants, pour l'entourage de Son Eminence. De bonne heure samedi matin, tout d'abord, les gardes-malades et l'infirmier du vénérable archevêque constatèrent que la respiration devenait plus irrégulière. C'était le commencement de la congestion pulmonaire, qui devait précipiter la fin. Dès leur arrivée à 8 heures et demie, le Dr Achille Paquet et le Dr Edwin Turcot se rendirent compte que l'état du malade s'était beaucoup aggravé et était devenu désespéré. Ils publièrent, à 9 heures, le bulletin suivant:

"Le malade est plus fatigué ce matin et son état inspire des craintes.

Vers 10 heures, samedi matin, l'état du Cardinal s'aggrava encore et on crut qu'il allait succomber. Sa Grandeur Mgr Langlois, Mgr Marois, Mgr Cloutier et tous les membres du Chapitre furent appelés à son chevet. Le Révérend Père Dery, de l'Ordre des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, récita les prières des agonisants en leur présence. Ce fut une scène extrêmement touchante, qui arracha des larmes à plusieurs. Son Eminence gardait tout de même sa pleine connaissance. M. le chanoine Beaulieu avait dit la messe le matin dans la chambre du malade. Vers la fin de la matinée, le Dr Paquet et le Dr Turcot revinrent au chevet de Son Eminence en quittant le Palais Cardinal, à 1 heure, ils communiquèrent le bulletin suivant:

"La maladie du Cardinal s'est beaucoup aggravée depuis hier et continue de s'aggraver. Il "baisse même rapidement".

A partir de ce moment, la fin approcha rapidement. Plusieurs fois, au cours de l'après-midi, le vénérable malade donna des signes de faiblesse et l'on crut, chaque fois, qu'il allait mourir. Sa Grandeur Mgr Langlois, Mgr Cloutier, P.A., V.G., Mgr Marois, P.A., V.G., et tous les membres du Chapitre passeront la plus grande partie de l'après-midi en prière dans la chambre de Son Eminence. Le Révérend Père Dery répéta avec eux les prières des agonisants. Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, et Sa Grandeur Mgr Chiasson, évêque de Chatham, rendirent plusieurs fois visite à Son Eminence. Le malade, en proie à une extrême faiblesse, les regardait et avait encore assez de force pour leur faire savoir par un hochement de tête qu'il comprenait ce qu'on lui disait. Un des neveux du cardinal, M. Charles Bégin, de Québec, passa aussi à son chevet une partie de l'après-midi et de la soirée.

C'est aussi samedi après-midi que Mgr Cloutier parla un peu de son dernier séjour à Rome au vénérable archevêque de Québec. Naturellement, il se contenta de lui relater les principaux résultats de sa mission auprès du Vatican, et d'une façon qui ne pouvait fatiguer l'auguste malade. Son Eminence, en proie à une satisfaction qu'on pouvait lire sur son visage, se contenta de faire des signes de tête pour montrer qu'il approuvait la conduite de son représentant à Rome et le remerciait.

Mais la fin s'en venait rapidement, et les forces du malade diminuaient à vue d'œil. Vers 4 heures, les médecins déclarèrent à l'un des chanoines que Son Eminence n'en avait pas pour beaucoup plus que deux heures à vivre. Vers 7 heures, après tout un après-midi de prières, on résolut de donner une dernière fois la communion au malade. (Son Eminence avait aussi communie mercredi matin). Sa Grandeur Mgr Langlois communia lui-même le vénérable archevêque, en présence des deux vicaires généraux, Mgr Cloutier et Mgr Marois, et de tous les membres du Chapitre. Les deux médecins étaient présents à cette cérémonie. Elle fut d'autant plus touchante qu'on se rendait compte de la fin prochaine. Le malade n'avait plus qu'un souffle de vie, mais il gardait sa connaissance.

Après la cérémonie de la communion, Mgr Langlois et les autres prélats demeurèrent dans la chambre du malade pour y réciter des prières. Vers 11 heures et demie (heure solaire), l'illustre primat de l'église canadienne poussa un faible soupir et ferma les yeux. Il avait cessé de vivre. Un moment d'émotion indescriptible s'empara de tous les dignitaires ecclésiastiques et de tous les prêtres quand ils constatèrent que leur vénéré pasteur qu'ils avaient tant aimé n'existait plus. La mort de Son Eminence le cardinal Bégin avait été comme sa vie. La fin était venue comme s'achevait les beaux soirs, dans la paix et la tranquillité. Et tout de suite on réalisa le vide profond que créait la disparition de celui qu'on regardait toujours comme l'un des plus illustres prélats canadiens.

DETAIL DU VOTE A CHAQUE BUREAU DE VOTATION

Candidats (Polls)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	Toiaux	3541
Bellefeuille	26	20	42	72	41	81	71	59	51	24	39	57	60	71	83	49	52	54	46	69	68	89	87	51	1369	903
Bettez	103	115	131	94	125	71	77	94	87	91	77	120	168	136	90	91	64	89	89	82	69	56	71	82	2772	
Garceau	10	13	8	11	10	11	11	6	17	32	25	18	33	16	11	9	6	12	6	27	12	10	18	10	338	8
Godbout	22	19	36	47	30	66	65	57	38	30	39	44	37	55	73	35	45	44	37	54	43	68	60	33	1077	6
Gravel	22	27	30	68	40	89	89	71	44	39	32	58	51	66	102	58	53	54	39	64	56	77	74	49	1362	3
Lambert	62	66	68	55	56	27	30	43	45	50	42	69	106	115	56	23	33	51	56	50	41	32	32	35	1313	4
Lampron	23	20	35	52	26	49	48	33	36	18	23	43	36	52	48	20	38	38	41	84	56	89	84	39	1011	7
Madore	83	119	109	99	102	69	68	78	73	72	50	93	131	110	82	73	68	89	85	74	78	62	77	74	1978	1
Magny	63	69	76	52	79	30	39	52	41	45	43	67	82	77	43	47	23	21	67	45	37	40	47	52	1261	5
Ryan	64	64	88	81	91	85	70	81	85	74	39	92	125	84	90	75	55	56	50	50	58	26	30	52	1667	2

M. LD GEORGE PRODIGE SES COMPLIMENTS

Je n'ai pas connu d'homme plus admirable que Botha, dit-il

ELOGE DU CANADA

Londres, 14. — Proposant la santé de "nos hôtes d'outremer", le très honorable M. David Lloyd George a déclaré, hier, au cours de la visite des fermiers sud-africains à Gold Harbor Wood: "Je n'ai jamais rencontré un seul homme dans toute ma carrière, pour qui j'aie eu plus de respect et d'admiration que feu le général Louis Botha. A la conférence de la paix de Paris personne ne l'a dépassé. A cette conférence, toutes les races étaient présentes et il y régnait une grande fraternité, on pouvait y voir une grande ligue de nations sur le même pied, travaillant de concert pour la même cause commune, pour la même civilisation commune.

"L'Afrique-sud n'est pas seulement un pays d'une vaste étendue, mais un pays aux possibilités indéfinies. L'Afrique-sud n'est qu'à ses débuts. La même chose me frappe en ce qui concerne le Canada. Le jour viendra où la petite île (la Grande-Bretagne), perdue dans l'Atlantique, avec une grande histoire et un grand passé qui ne périront jamais, et une population de quarante à cinquante millions d'habitants sera le centre; je l'espère, d'un grand commonwealth comprenant mille millions d'hommes et de femmes vaillants, heureux et prospères. Le service que l'empire a rendu à la civilisation il y a quelques années ne sera rien comparé à ce que cette immense fédération pourra faire, quand toutes ses unités travailleront pour une seule fin, pour assurer le progrès constant de l'humanité".

IL RECEVRAIT UN SALAIRE DE \$75,000

Le traitement qu'on accorderait à Sir H. Thornton.—\$25,000 pour ses dépenses

Ottawa, 16. — Aucune déclaration officielle n'a encore été faite à Ottawa, au sujet de la rumeur à l'effet que les services de sir Henry Thornton ont été retenus comme président du chemin de fer national du Canada. Son contrat de trois ans avec le gouvernement expire en octobre prochain. On dit qu'il restera encore cinq ans à son poste à un traitement de \$75,000 par année, au lieu de \$50,000 et de plus \$25,000 pour ses dépenses de voyage. Dans ce cas, le président du Canadian National serait mieux payé que celui du Pacifique Canadien. Il est possible qu'une déclaration du gouvernement soit faite sous peu à ce sujet, mais dans le moment les deux principaux ministres, les honorables Mackenzie King et G.-P. Graham sont absents d'Ottawa.

TOUT DEPEND DU CANADA ET DE LA RUSSIE

Ces deux pays détiennent la clé du marché mondial du blé.

STATISTIQUES

Washington, 16. — Le Canada et la Russie dominent le marché du blé s'il faut en croire une déclaration du ministre de l'Agriculture préparée par le statisticien O.-C. Stine.

A l'heure actuelle, y est-il dit, la récolte s'annonce comme devant être pareille à celle de l'an dernier, mais le Canada et la Russie peuvent renverser toutes ses prévisions.

Les statistiques des seize pays qui produisent près de 75 pour cent de la récolte mondiale, la Russie et la Chine exceptées, accusent une production de 2,366,000,000 de boisseaux contre 2,263,000,000 l'an dernier. Cette année, la Russie va exporter du blé au lieu d'en importer et le Canada s'est élevé à produire 103,000,000 de boisseaux de plus qu'en 1924. La récolte américaine peut s'évaluer à 180,000,000 de boisseaux de moins que l'an dernier. Aux Indes, on signale également une diminution, tandis qu'en Egypte, en France, en Allemagne, c'est une augmentation qu'on prévoit. Quant à la récolte de la Chine elle s'annonce comme devant être à peu près pareille à celle de 1924.

POURQUOI CELA ?

Nous avons déjà dit quelques mots du manque de fierté d'un trop grand nombre de Franco-Américains.

Il n'est rien moins que lâches en effet ceux qui changent ou massacrèrent leurs noms pour s'affubler de quelque autre nom d'emprunt.

Pour démontrer le ridicule de la chose, nous avons alors cité plusieurs exemples typiques.

Nous ne reviendrons pas si tôt sur le même sujet, si nous n'avions encore rencontré ces jours-ci deux de ces compatriotes dont le verbe est toutefois français, mais le nom corrompu.

C'est comme nous allions écrire les noms de Paquette et Proulx, on nous fit remarquer que le nouvel orthographe était bien Paquett et Prew.

Il n'en fallait pas plus pour être surpris. Mais comme toujours on nous répondit qu'un tel changement était plus pratique. C'était plus américain!

Comme nous allions écrire les noms de Paquette et Proulx, on nous fit remarquer que le nouvel orthographe était bien Paquett et Prew.

Il n'en fallait pas plus pour être surpris. Mais comme toujours on nous répondit qu'un tel changement était plus pratique. C'était plus américain!

"Pour être fiers, les jeunes n'ont besoin que de savoir qui ils sont. Il n'appartient pas aux fils des grands Français qui ont bâti la Nouvelle-France, de chercher ailleurs que chez eux les raisons de leur dignité."

LA FOUDRE MET LE FEU AUX FORETS

Une chaleur torride dans l'ouest américain et canadien

PLUSIEURS MORTS

New-York, 14. — La chaleur, la foudre et l'onde ont fait près de quinze victimes dans l'ouest moyen durant les dernières vingt-quatre heures.

A Omaha, le mercure a monté à plus de cent, on signale trois cas d'insolation: dans Saint-Louis, sept et à Shilbina, trois fermiers ont été tués par la foudre.

Du Kansas l'on mande que la récolte de maïs a souffert de l'excessive chaleur et d'un manque d'humidité. Dans l'Oregon, plusieurs feux de forêt font rage allumés par la foudre. Dans le nord-ouest la grêle a endommagé les récoltes.

AU CANADA

Winnipeg, 14. — Le mercure s'est élevé à près de 100 degrés en plusieurs endroits de l'ouest.

Estevan, Saskatchewan, a été dominé l'endroit le plus chaud de tout le pays. Le thermomètre marquait 102 degrés à l'ombre. Il a fait très chaud à Regina, à Moose-Jaw, à Saskatoon, à Indian Head et à Lethbridge.

Il fait encore aussi chaud dans la Saskatchewan et l'Alberta. Le Manitoba est brûlé par les rayons du soleil. On attribue plusieurs morts à la chaleur. Les récoltes souffrent de sécheresse.

Chicago, 14. — A Blackburg, Virginie, il a neigé pendant cinq minutes à la suite d'un orage.

INFORMATION AMERICAINE

Un journal des Etats-Unis, le Morning Star, annonçait, ces jours derniers, à ses lecteurs la mort de William Jones.

Celui-ci qui n'était pas mort — s'empressa de le faire savoir à la Morning Star qui rectifia avec non moins d'empressement et de la façon suivante:

"Hier, nous avons été les premiers de toute la presse à annoncer la mort de M. William Jones. Aujourd'hui, nous sommes les premiers à démentir cette nouvelle. Le Morning Star est toujours la première en tout."

Les chiffonniers de Paris font 10,000,000 de dollars d'affaires avec les vieux chiffons les os, les articles en métal récoltés dans les poubelles de la ville.

Le même écrivain disait encore, en conclusion d'un discours ou d'un écrit quelconque, que: "Le Canadien français qui a honte de sa race en a honte gratuitement. Et son manque de fierté ne signifie pas seulement manque de cœur, mais manque d'esprit."

C'est bien juste. Si on avait le moindre d'esprit, ferait-on pareille bêtise de changer ainsi son nom?

MARIAGES ENTRE CATHOLIQUES ET NON CATHOLIQUES

Toronto, 16. — Le "Star" publiait des statistiques du gouvernement d'Ontario, démontrant que 20 pour cent des catholiques romains d'Ontario mariés des non catholiques dont 25 pour cent sont inscrits comme protestants. Aujourd'hui, nous avons des statistiques démontrant dans quelle mesure les protestants se marient avec des catholiques romains. Les statistiques suivantes sont basées sur les rapports officiels de 1921-23 inclusivement et ne concernent que Toronto. Le mot catholique est employé ici pour désigner les catholiques romains.

Un mariage sur 17 célébrés à Toronto est un mariage mixte, c'est-à-dire un mariage célébré entre une personne catholique et une autre qui ne l'est pas.

Plus de 4 pour cent des anglicans qui se marient ont marié des personnes catholiques.

Plus de 3 pour cent des presbytériens qui se marient ont épousé des personnes catholiques.

Environ 3 pour cent des méthodistes qui convolent le font avec des catholiques.

Environ 2 1/2 pour cent des baptistes qui se marient convolent avec des catholiques, la tendance étant tout particulièrement notoire chez les femmes baptistes.

Bien que les anglicans soient ceux qui accusent la plus forte tendance à marier des catholiques, il n'en demeure pas moins que ce sont eux qui se marient le plus dans leur propre religion.

Près de 65 pour cent des Anglicans mariés des anglicanes.

Moins de 60 pour cent des presbytériens mariés des presbytériennes.

Moins de 55 pour cent des méthodistes mariés des méthodistes.

Moins de 40 pour cent des baptistes mariés des baptistes.

Si vous voulez apprendre la Tenue des Livres

Voici une occasion qui ne se renouvellera peut-être jamais.

Pas de simple copie de livres quelconques mais la véritable pratique des affaires et la TENUE de vrais livres sous la surveillance d'un Expert en Tenue de Livres.

Tout se fait en anglais—occasion unique donc d'apprendre et perfectionner son anglais en peu de temps.

Prof. IRVING,
79a, rue Volontaire.

La Bourse

Ces chiffres nous sont gracieusement fournis par la Firme Keating & McRae, Agents de changes, No 68a, rue Des Forges, Trois-Rivières.

Lundi, 20 juillet, 1925.

	Max.	Min.	Fermet.
Am. Loc...	115 1/2	114 5/8	115 1/2
Anac. Cop.	43 1/2	43	43
Allis Ch...	84	83 1/4	84
Am. Can.	208 3/8	204 1/2	205 3/8
At. hison	120 7/8	119 1/8	120 1/2
Bald. Loc...	115 1/2	114	114 1/2
Beth. Steel	43 5/8	42 3/4	43 1/2
Cal. Pet.	29 1/4	28 3/4	29 1/8
Can. Pac...	142 1/2	142	142
Ch. Mot...	32 1/2	31 1/4	32 1/4
Cr. Sétel	71 7/8	70 7/8	71 7/8
Dav. Ch...	39	35 1/2	38 1/2
Gen. Mot...	86	85 5/8	85 5/8
Gen. Asph...	54	51	51
G. St. Steel	85	84 1/2	84 7/8
Intern. P...	67	66 1/2	66 7/8
Kenn. Cop.	54	53 1/2	53 3/8
Mar. Oil...	46	45 3/8	45 1/2
M. C. Pet.	33 5/8	32	32 1/8
Nor. Pac...	66 1/2	65 1/4	66
P.-A. Pt...	76 1/2	75 1/4	76 1/2
Radio Cor.	55 1/2	54 1/4	55 1/4
Eep. Steel	49 3/8	48 1/2	49 3/8
Reading...	87 1/2	86 1/4	87 1/4
Sinc. Oil...	23	22 1/2	22 5/8
Sou. Pac...	98 1/2	98 1/4	98 5/8
Sou. Rail...	102 3/8	101 3/8	101 1/2
U. S. Warn.	70 1/2	69 1/4	69 1/2
Studeb...	48 3/8	48	48
Texas Oil	52 7/8	52	52 1/2
Un. Pac...	139 7/8	139 3/8	132 3/8
U. S. Steel	119 7/8	118 1/4	119 1/2
U. S. R...	64 1/2	62 5/8	64
Van. Steel...	31 1/2	31	31 1/4
W. Over...	20 1/8	19 1/4	20
Fam. Pharm	104	103 1/2	104
Houst. Oil	74 1/2	74 1/4	74 1/2
Corn Prl...	36 3/8	36 1/8	36 1/8
St. Paul...	8 1/8	8	8
Dupont...	180 1/2	180	180 1/2

BOURSE DE MONTREAL

	Max.	Min.	Fermet.
Abitibi...	67	65 1/2	66 1/2 à 67
Atl. Sugar	34	33	33 à 7-8
Bell Tel...	110	109 1/2	109 à 110
Brompton	18 1/2	18	18 1/2 bid
E. S. 2 pld	6 1/2	6 1/4	6 1/2 à 7
Br. Tr...	59	58	58 à 59
C. M. & S.	98	97 1/2	97 1/2 à 98
Can. Cem.	103	102 1/2	102 1/2 à 103
Can. St. C.	10	10	10 à 11
C. St. Pfd.	46	45 7/8	45 à 46
Can. Car	39	39	oid à 39
D. U. R...	1 à 2		
Dom. Br...	90	89	89 1/2 à 90
Dom. T...	84	82	83 1/2 à 84
Laurentide	79	79	79 à 80
Lyall Cons.	19	17 1/2	17 1/2 à 18 1/2
Mont. P...	194 1/2	193	193 à 194
Nat. Pr...	44	42	42 1/2 à 43
Price Pros.	50	47	47 1/2 à 48
Que. Pow.	104	103 1/2	oid à 104 1/2

Robes pour le temps chaud



ROBES EN CREPE
Robes en Crêpe Canton importé. Délicieux Modèles, avec jabot. Tous les plus derniers modèles.
\$8.49

ROBES EN BROADCLOTH
Robes en broadcloth rayé. Un lot spécial à...
\$2.98

ROBES EN VOILE
Robes en Voile et Guingham dans un choix des plus belles nuances. Pour cette vente à...
99c.

CHAPEAUX
Un grand choix de chapeaux modèles jusqu'à \$6.95. Votre choix à...
\$1.98

LA MAISON LOUIS

30, Rue des Forges, Trois-Rivières

Le Bien Public est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbé D. Gillas est le gérant-général.

Annonces - - Classifiées

25 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

INSTITUTRICES DEMANDEES

— On demande 4 institutrices pour enseigner à St-Etienne des Grès. Très bonnes écoles, élèves pas nombreux. Salaire: \$250.00. Références exigées. S'adresser à Joseph Dupont, Sec.-trés., St-Etienne des Grès, P. Q. j.n.o. M et J

À LOUER.

— Plain-pied, six pièces à sous louer. Chauffage, avec poêle et eau chaude. S'adresser au No 94, rue Notre-Dame, au second. Tél. 1172-M 21-23-28-30-4-6.

L'église de l'Incarnation à Milan, possède un orgue de cent tuyaux qui sont en carton-pâte.

CHARACTERES CHINOIS LIMITEES

Tokio, 16. — Les Osaka Asahi ou les Osaka Mainichi se sont mis d'accord pour limiter les caractères chinois à 2490 au lieu des 60,000 d'abord suggérés par les dessinateurs. Exception faite dans les indults impériaux, les noms propres et les papiers de procédures.

Des rhumatismes pendant 47 ans. M. L.-P. Nelson de Humboldt, Sask., écrit: "Je sais une chose certaine, c'est que le Novoro du Dr Pierre est bon pour les rhumatismes. J'en ai souffert pendant 47 ans mais j'en suis complètement guéri maintenant et me sens comme un autre enfant". Si vous souffrez de rhumatismes, essayez de ce célèbre remède végétal. Il est fourni directement par le Dr. Peter Fairney & Sons Co., Chicago, Illinois. Livré exempt de douane au Canada.

Chemins de Fer Nationaux

SOUSSIONS POUR DORMANTS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées "Soumissions pour Dormants", seront reçues au bureau du General Tie Agent, chambre McGill, Montréal, jusqu'à midi, mardi le 3 août 1925 pour la fourniture de dormants de Chemin de fer en Douglas Fir, Hemlock, Jack Pine, Tamarack ou Cedar Timber, devant être coupés du 1er octobre 1925 au 1er mai 1926 et livrés entre le 1er janvier 1926 au 30 septembre 1926, f. o. b. des chars du Canadian National en accord avec les articles Tie Specifiatio No S3W-12, datés du 20 juillet 1923.

Tous ces dormants, à l'exception des Jack Pine, devront être en piles.

Des blancs de soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'Agent des "Dormants" à Moncton, Toronto, Winnipeg, ou au bureau de l'agent général des Dormants à Montréal.

Les soumissions faites sur les blancs de la Compagnie des Chemins de fer Nationaux, seront seules considérées. La Compagnie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

W.H. Grant,
Agent général des Dormants,
Chemins de Fer Nationaux,
Montréal, P. Q.
14-16-21-23-28-30

L'œuvre dernière on pouvait admirer à Québec un castor de glace. Ce castor mesurait 15 pieds de hauteur et 12 pieds de longueur. Il pesait 12 tonnes.

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

EDOUARD BUREAU, PRESIDENT

Charbon anthracite, bitumineux, Coke et Charbon de Soute.

Gros et Détail
LIVRAISON A DOMICILE

148a, rue Notre-Dame.
Téléphones: Bureau: 1508 Entrepôt: 437

KODAKS Et Accessoires

Kodaks \$2.05 En montant

N'oubliez pas que nous finissons tout ouvrage d'amateurs dans les 24 heures.

Satisfaction Garantie

Pharmacie Henault

159, Notre-Dame,
Spécialité: PRESCRIPTIONS
Deux hommes d'expérience à votre disposition

Le CELEBRE BAUME INDIEN

En vente partout 35c. Dépôt général: J. N. Godin, Trois-Rivières.

Indian Liniment, remède interne et externe, 35 cts partout.

Purificateur du sang, contre la bile.

Pommade Indienne, contre les maladies de la peau et les hémorroïdes.

Onguent Extracteur, pour les cors et les oignons.

Poudre à Catarhe Indienne

Eau de Réjouie, pour la vue. Effet merveilleux

En vente à La Médecine Indienne Enrg.
4, rue Richard, 2e plancher Les Trois-Rivières.

Docteur Louis-Georges Godin

SPECIALISTE
POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

8A RUE HART

En face du "Bien Public"

Heures de bureau: Tous les jours de 1 1/2 à 5 heures
Heure d'été: Bureau à partir de 7 heures le mardi soir
Consultations jusqu'à 2 heures P.M. le samedi.
Téléphone 919 Résidence: 606

CRAIGNEZ-VOUS.

De faire extraire vos dents

L'ACAINE tue la douleur la plus violente.

Venez l'essayer chez le

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Les Turbines



La turbine d'aujourd'hui serait à peine reconnue par nos arrière-grands pères. Et cependant elle est réellement un développement de l'ancienne roue d'eau en bois qui était employée pour tourner la meule du meunier, dans les moulins à farine d'un temps, pas très lointain.

Aujourd'hui, avec l'avancement du génie électrique, la turbine est devenue très compliquée et très coûteuse—elle coûte plusieurs milliers de dollars—et quoique de grande dimension il faut qu'elle soit ajustée et réglée avec autant de précision qu'une montre ou une horloge.

Les plus grandes turbines sont posées verticalement. Au centre il y a un arbre de couche qui devient partie ou qui est directement rattachée à l'arbre de couche du générateur.

La forme des turbines est telle que la pression de l'eau les force à tourner, et par ce moyen la puissance de l'eau est changée en puissance mécanique. Par conséquent, les turbines transmettent aux générateurs la puissance accumulée de l'eau qui vient d'un plus haut niveau.

Les écoliers sont priés de conserver cette annonce, pour y référer en rapport avec le concours de composition.

Shawinigan

Fournit un Service Supérieur

Séries d'école—No. 15

est le phare qui guide l'acheteur averti. Et c'est cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

LE BIEN PUBLIC

Lecture saine et instructive

Chiffres de circulation fournis sur demande.

L'Eglise Canadienne en deuil

La triste nouvelle de la mort de Son Eminence le Cardinal Bégin a plongé non seulement l'Eglise Canadienne, mais tout le Canada dans un deuil profond. C'est la disparition d'une des plus belles personnalités du pays que nous avons à pleurer. Outre les vertus ordinaires, la sainteté véritable et le zèle ardent que nous trouvons généralement chez les membres de notre clergé, le distingué prince de l'Eglise ajoutait encore à son prestige celui d'être un savant érudit dans les sciences théologiques, morale et doctrinale, un linguiste parlant élégamment plusieurs langues, un dresseur d'hommes et un maître éducateur. Le clergé de Québec a déjà donné à l'Eglise et au pays des personnalités de premier ordre; le regretté Mgr Laflamme, ancien recteur de l'université Laval, géologue distingué, avait conquis par ses vastes connaissances l'admiration du monde savant de l'étranger et jeté du lustre sur notre nationalité; la réputation de Mgr Paquette, théologien et philosophe, est depuis longtemps acquise partout. A ces deux gloires du clergé de Québec, pour ne nommer que celles-là, il convient d'ajouter cette autre gloire, peut-être plus complète, à coup sûr plus brillante de ce prince de l'Eglise qui descend dans la tombe après avoir été toute sa vie l'honneur de sa Foi, de sa race et de son pays.

Le cardinal Archevêque de Québec meurt à l'âge de quatre-vingt six ans et succombe à une maladie soudaine qui a duré à peine six jours. La vigueur exceptionnelle du regretté cardinal faisait croire que l'illustre vieillard, épargnerait une vie que ses admirateurs voulaient voir durer longtemps encore. Un mieux apparent paraissait devoir justifier cet espoir lorsque la crise finale survint dans la soirée de samedi. Dans la pleine possession de ses facultés, après avoir reçu les derniers sacrements, et le suprême viatique, cette vaste intelligence s'éteignit, ce cœur qui avait si longtemps battu pour son Dieu cessa de battre, et celui qui avait été prêtre du Seigneur pendant soixante-et-un ans, évêque durant trente-sept ans et cardinal de la Sainte Eglise durant douze ans, se présenta devant son Créateur les mains pleines des œuvres d'une sainte vie.

On dit que le vénérable archevêque de Québec était considéré comme un véritable père, non seulement par tous les fidèles de son vaste diocèse, mais encore et surtout par ses prêtres qui étaient selon la foi les véritables fils de son esprit et de son cœur. Aussi faut-il entendre la louange émue que le curé de la basilique de Québec faisait dimanche de celui qui vient d'entrer dans son éternité: "Notre vénéré cardinal, disait Mgr Laflamme, s'est éteint doucement, dans la paix et la sérénité, dans un total abandon en la sainte volonté de Dieu. Il est mort, plein d'années et de mérites, environné de cette gloire humaine qu'il n'avait pas cherchée mais où l'avaient conduit ses éminentes vertus. Il est mort — et c'est l'un des beaux témoignages rendus à sa douceur et à sa grande bonté — il est mort entouré de l'affection de tous, des grands et des petits, des riches et des pauvres..."

"Pendant sa jeunesse, toute consacrée à la piété et à l'étude, il s'est appliqué à développer les belles qualités d'esprit et de cœur dont la divine Providence l'avait si richement doué, et il s'est ainsi préparé à un fructueux ministère de soixante années au service de Dieu et des âmes. Prêtre, il s'est toujours préoccupé, soit dans l'enseignement, soit dans la formation de la jeunesse au séminaire et à l'école normale, de bien orienter les esprits, de fortement tremper les cœurs. Evêque, il a mis dans l'accomplissement de ses fonctions toute son âme de pasteur et d'apôtre... Il faut se rappeler encore sa force, sa résignation dans la tribulation et l'épreuve. Nous nous souvenons l'avoir trouvé un matin de l'incendie de sa basilique les yeux remplis de larmes, trébuchant pieusement sous le poids du spectacle des flammes qui dévoraient sa chère église cathédrale, suppliant la Vierge Immaculée de le soutenir dans le malheur qui éprouvait si rudement sa vieillesse..."

Ses panégyristes rappellent que le cardinal, alors M. l'abbé Bégin, nommé deuxième évêque de Chicoutimi, avait lors de sa consécration épiscopale comme premier évêque assistant, le glorieux Mgr Laflèche évêque des Trois-Rivières. Un fait que l'on rapporte aujourd'hui du cardinal Bégin rapproche dans notre esprit le regretté disparu de celui qui fut le deuxième évêque des Trois-Rivières. L'un et l'autre de ces ardents serviteurs de Dieu avaient l'inaltérable culte de la Vierge Immaculée. Nous nous rappelons encore Mgr Laflèche passant dans les rues de notre vieille ville en semant des "ave", et le spectacle de ce savant, ancien missionnaire des Peaux-Rouges, placé malgré lui sur le trône épiscopal trifluvien, était impressionnant comme une prédication d'apôtre. Le cardinal Bégin avait aussi lui la pratique du chapelet. "Que de fois, dit Mgr Laflamme, l'avons-nous vu égrenant son chapelet en voyage, sur les bateaux, en chemin de fer. Pendant la majeure partie de sa vie, il n'a guère passé une journée sans réciter son rosaire en entier. Aussi la Vierge Immaculée lui a-t-elle obtenu la grâce de mourir un samedi, jour qui lui est particulièrement consacré, et c'est enveloppé de sa douce protection qu'il s'est présenté au tribunal du Souverain-Juge..."

Cette relation simple de la vie d'un homme supérieur comporte toujours de précieux enseignements. L'homme qui prie, fut-il le moins doué et le plus ignorant, fait sans doute un acte plein de grandeur. Mais quand cet homme qui prie, a puisé, pour éclairer sa foi, et en quelque sorte pour raisonner sa foi, aux sources les plus sûres, le spectacle de ce savant en prière dévient comme une confession de la science humaine la plus pure envers Celui qui est l'Auteur de toutes sciences. Le cardinal Bégin, jeune prêtre, fut envoyé à Rome pour parfaire ses études théologiques; il étudia sous les maîtres les plus réputés. Entre temps, pour se renseigner plus spécialement sur l'histoire de l'Eglise et ses origines, il apprend les langues de l'Orient, l'hébreu, le chaldéen, le syriaque et l'arabe. Il apprend aussi la langue allemande. Ce n'est qu'après avoir maîtrisé ces langues diverses qu'il entreprend un voyage en Palestine pour visiter les lieux bibliques et acquérir, comme il le désirait depuis longtemps, une connaissance plus exacte de certains faits historiques et bibliques.

Aussi ne faut-il pas s'étonner des succès considérables que remporta le jeune professeur revêtu de sa place dans l'une des chaires de la vieille université Laval. On sait aussi que le cardinal Bégin parlait couramment l'italien. C'est dans cette langue qu'il exprimait, de passage à Rome, les souhaits du Sacré Collège au Pape Benoît XV, créé précédemment cardinal en 1914, en même temps que l'archevêque de Québec.

C'est donc véritablement une perte immense que fait notre pays par la mort de ce saint évêque et de ce vénérable savant. Parmi les œuvres les plus remarquables accomplies par le regretté cardinal Bégin se trouve en toute première ligne la fondation de l'Action Catholique, le grand quotidien de Québec. Il ne faut pas s'étonner que cet esprit cultivé, cette vaste intelligence, cet archevêque si étroitement lié au désir des Chefs de la Sainte Eglise, ait compris tout de suite la nécessité de cette presse catholique voulue par les Papes. Nous savons l'intérêt que le cardinal Bégin portait, non seulement au journal créé par lui, mais encore aux quelques rares unités de cette presse catholique établies à la suite du grand organe québécois. Nous nous rappelons spécialement quel plaisir avait causé son Eminence à notre vénérable Evêque des Trois-Rivières, cet autre champion de la bonne presse, en faisant à plusieurs reprises l'éloge de notre modeste "Bien Public". Cette appréciation bienveillante du Primat de l'Eglise canadienne nous a été particulièrement précieuse.

Nous déposons donc sur la tombe qui vient de s'ouvrir, l'hommage filial et respectueux que non seulement tout catholique mais encore tout bon Canadien doit avoir pour un Prince de l'Eglise qui a donné à son pays le spectacle d'une grande sainteté et d'un profond patriotisme.

LE MUSÉE DES URSULINES DES TROIS-RIVIÈRES

La Communauté vient de mettre à la disposition du public visiteur, ses collections de tableaux, de monnaies, d'ornements et de souvenirs historiques recueillis par des mains pieuses au cours des siècles. En ce qui concerne un plan en relief du monastère attire l'attention. Il a été fait par Mère Marie de la Présentation, née Philomène Beauharnois. Ce modèle est un petit chef-d'œuvre d'habileté et de patience. Il fut préparé pour l'Exposition de Philadelphie en 1876. Il a 32 pouces de côté, comprenant les cours, les jardins ainsi que les dépendances. Le tout est sculpté en bois, sur une échelle d'environ dix pieds au pouce.

No 1.—Le Monastère des Ursulines, fondé par Monseigneur de Saint-Vallier et les Ursulines de Québec. Le premier couvent érigé sur ce terrain fut terminé en 1700. Il fut détruit par les flammes moins les murs en 1752, et une seconde fois en 1806.

Le cadran solaire est l'œuvre de Monseigneur Charles-Olivier Caron, P. A. Il fut installé en 1860. Il porte la devise: "Dies sicut umbræ". Comme l'ombre, les jours s'enfuient. Qui dira les bonnes impressions que la lecture de cette inscription a fait naître dans les âmes?

Tous les moments de nos jours sont à Dieu, et conséquemment, nous les lui devons. "Dans leur vie si sérieusement orientée vers les horizons chrétiens, nos pères de cette époque, plus que beaucoup d'entre nous, furent attentifs à la haute leçon de la course des heures qui passent et des années qui tombent, l'une après l'autre, dans le gouffre sans fond du passé, courant irrésistible et rapide que domine de haut la stable majesté du Dieu éternel."

No 2.—Le Pensionnat de pierre, corps de logis de 80 pieds sur 50, à trois étages, avec toit mansardé, bâti en 1834. Les ouvriers occupés à cette construction étaient monsieur Routhier, père de M. le juge A.-B. Routhier de Québec, et monsieur F.-X. Lafontaine père de M. le juge A. Lafontaine d'Aylmer.

No 3.—Externat et appartements de chapelain, construction datant de 1870.

No 4.—La Buanderie, achetée de M. de Ramsay par Monseigneur de Saint-Vallier en 1699. Monseigneur de Pontbriand y a logé durant six mois, lors de la reconstruction de monastère. Lorsque ce corps de logis a été démoli, en 1908, c'était la plus ancienne maison des Trois-Rivières.

A la buanderie, était adossé un four monumental, où l'on cuisait le pain et, sur des tôles, de bons pâtés chauds, des galettes au beurre, etc.

No 5.—Les loges. En 1808, le gouvernement confia aux Ursulines le soin des aliénés. L'édifice comprenait six loges de huit pieds sur six. Cette œuvre fut continuée jusqu'à l'érection de l'asile de Beaufort. Les loges furent démolies en 1908.

No 6.—La cuisine construite en 1806. Elle était pavée de pierres. Elle a été démolie en 1908.

No 7.—Maison construite en 1863 pour les travaux de repassage, de cordonnerie, la fabrication des cierges, des hosties, etc., démolie également en 1908.

No 8.—La maison des serviteurs. Épargnée par l'incendie de 1896, elle servit de refuge aux religieuses restées aux Trois-Rivières pour instruire les élèves externes, ainsi qu'une sœur converse, pour faire les hosties et les cierges.

Signalons deux rouets très anciens, ayant rendu de bons services aux religieuses à une époque déjà lointaine.

Un écran en tapisserie, travail de madame Raine lorsqu'elle était élève des Ursulines de Québec. La scène représente un chasseur poursuivant un chevreuil qui se réfugie dans la grotte d'un ermite.

Sulte, dans un médaillon bien modelé. Il semble dire: "Je suis chez moi dans ce milieu trifluvien."

Le portrait de Monseigneur de Saint-Vallier, fondateur du Monastère, 1697.

Le portrait de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation. Reproduction d'un tableau peint, pour les fêtes de la Vénéralisation, par l'artiste italien Bottini.

Le tauréat du monastère après l'incendie de 1806.

M. le Grand Vicair Noisoux, bienfaiteur insigne des Ursulines. Il a dressé les plans pour la reconstruction du couvent en 1806. On peut les voir au-dessus du plan en relief.

M. l'abbé de Calonne, frère du ministre de Louis XVI, émigré de la Révolution française. Il fut chapelain des Ursulines de 1808 à 1822. Son horloge, meuble de Boule, célèbre ébéniste sous Louis XIV. Les chiffres des heures sont d'émail, les supports, de cuivre.

Le miroir de M. le Grand Vicair Loranger, chapelain de 1852 à 1857.

Une collection de bougeoirs, de mouchettes et de fanaux.

Un moule à chandelles et une piscine en cuivre rouge ouvragée, qui compte un siècle révolu.

Un souvenir des Vieilles Forges Saint-Maurice: Porte de poêle en fonte, coulée en 1735. Le dessin très net et de belle venue représente le Père de Brébeuf baptisant un petit sauvage. Cette porte vient du musée de M. Stanislas Malo, ancien curé de Bécancour.

Un gaulier en fer forgé; le dessin est une couronne de viconte et un blason à fleurs de lys.

Un fer à hosties et une balance de bois.

Un gilet de satin blanc brodé en soie, ayant appartenu à Léon Pezard, seigneur de la Touche, seigneur de Champlain 1785. Don de sa petite fille, madame John Ross, femme de l'ex-premier ministre de la Province de Québec.

Habit militaire d'un soldat de la guerre de Cuba, 1895-98. Don de M. Malone.

Notre Dame des Délaiés. Image ramassée dans les débris de l'incendie en 1752, noircie par les flammes, mais intacte. Depuis, elle a toujours été vénéralée dans la communauté et considérée comme miraculeuse, à cause de la protection accordée par Notre-Dame des Délaiés en plusieurs circonstances. L'original de cette image est dans la cathédrale de Valence, Espagne. Une copie en a été apportée par Monseigneur P. Bruchési, lors du Congrès eucharistique de Madrid.

Vierge de bois donnée par l'Honorable Joseph Dionne pour l'autel de la sainte Vierge dans la chapelle. La fille unique de M. Dionne était religieuse au Monastère.

Chape de velours noir, à chapelain et ornements de tapisserie, brodée par les anciennes religieuses, vers 1808.

Crosse de Mgr Cooke, premier évêque des Trois-Rivières, 1852-70.

Chasubles données par Mgr Plessis, après l'incendie du Monastère.

Chasuble blanche, don de SS. Louis XIII à M. F.-E. Casault, ancien curé de Saint-Alban, qui l'a donnée aux Ursulines, 1887.

Broderie d'or sur satin blanc, d'une grande richesse, achetée d'un syrien par madame H. Montplaisir. Ce syrien s'était marié dans les Balkans, et sa femme avait reçu ce morceau en cadeau de noces.

Voile d'exposition, broderie artistique sur drap d'or, par les Ursulines.

Une statue de bois représente la Mère de Dieu. C'est un travail d'art très expressif. Cette statue remonte à 1808 et fut, durant plus d'un siècle, portée dans les processions du Monastère.

Deux éventails, qui ont appartenu à une dame d'honneur de la cour de Napoléon Ier, à Fontainebleau.

Croix d'argent faite de la crosse de Mgr Saint-Vallier. Il la fit fondre pour en faire des croix pour ses religieuses et se servit ensuite d'une crosse de bois.

Une assiette de son service. Les autres pièces sont à l'Hôpital-Général de Québec.

Crucifix en bois de M. l'abbé de Calonne. Sa vaisselle d'argent. Son encier, son canif, son chapelet.

Vaisselle d'ébène en usage autrefois dans la communauté.

Havresac du zouave pontifical, Joseph Panneton, soldat du second bataillon dans le régiment canadien, 1870.

Ecuelle d'argent donnée par Louis XIV à un chef sauvage.

furent suivis par leurs enfants: Samuel fut jésuite et leurs quatre filles, Ursulines et Visitandines.

Crucifix d'écaillé donné aux Ursulines de Boston par Mgr Fenwick, leur évêque, 1834.

Photographies: Le tombeau du marin sur les bords de la Rivière-aux-Renards, Gaspésie, où périt le père de Benjamin Sulte en 1848.

Vues et plans des Trois-Rivières, plusieurs sont dus à la générosité de M. Doughty, archiviste, Ottawa.

Il y a une curieuse gravure sur notre ville en 1774, la faisant voir presque toute entière. Elle vient d'un dessin fait par un officier anglais en service à cette époque dans notre ville. Un plan de Trois-Rivières que l'on peut consulter remonte à 1704. Nous voyons aussi une gravure de la rue des Forges en 1774 et un plan du boulevard en 1775. On constate que les canots venaient atterrir juste au pied de la rue du Platon et que l'eau venait jusqu'au pied du Boulevard.

Fac-similé de signatures d'anciens gouverneurs et autres notables du pays.

Plan du fief Saint-Jean. Ce fief fut donné aux Ursulines par Louis XIV en 1703.

Plan des seigneuries de la Rivière-du-Loup et de Lanauddière. Une plaque de plomb trouvée dans la tombe de Mère Marie de Jésus, première Supérieure du Monastère, indique que cette mère est décédée le 26 octobre 1709, âgée de 72 ans.

Une autre plaque placée sur la pierre angulaire de la première église nous apprend qu'elle a été bâtie en 1714, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, ainsi que l'Hôpital, par Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec.

Un bréviaire ayant servi à Léon XIII donné à Mgr Massicotte, 1898.

Trois bénitiers des premières églises.

Une palme portée par Mgr Laflèche à Rome, le dimanche des Rameaux, pendant le Concile du Vatican, 1870.

On a exhibé quantité de vieux livres. Une vie de S.-Jean de Dieu, 1691; un traité de la Croix, 1733; un curieux Modern Atlas, 1804; une bible de 1701; un manuscrit de M. Valère Guillet, ancien notaire des Trois-Rivières, transcrit au Séminaire de Nicolet dont M. Guillet fut un des premiers élèves, 1884.

Prières, catéchisme et cantiques en langue montagnaise, 1857.

MONNAIES

Il y a trois collections; la première fut donnée par M. Williams, pharmacien de cette ville, la seconde, par Mme J.-L. Strong, ancienne élève, de Buffalo. La troisième collection, riche de 1160 pièces est un don de M. J.-K. Foran, ami et bienfaiteur du Monastère.

Ce musée renferme plusieurs tableaux de grands artistes apportés au monastère par des prêtres, lors de la révolution française. Le plus célèbre de tous ces tableaux, c'est celui de la "Translation par les anges du corps de sainte Catherine d'Alexandrie, sur le Mont Sini". Il est dû au pinceau du célèbre Van Dyck, né en 1599 et mort en 1641.

On peut admirer aussi un impressionnant tableau du peintre hollandais Honthorst Della Notte; "La Nativité". Le musée des Ursulines possède trois tableaux d'un fameux pastelliste La Tour, de S.-Quentin, France, né en 1704 et mort en 1788. Ce sont des chefs-d'œuvre de cet artiste. L'un représente Louis XVI enfant, le second le régent Philippe d'Orléans et le troisième, Louis XV Cette galerie se complète par "La Vierge en prière" de Maratti et "La Vierge à l'écuelle" de l'illustre Louis Carrache.

Les édifices du Parlement en flammes. Don de l'Hon. Rodolphe Lemieux, Président de la Chambre des Communes.

Terminons cette nomenclature par le mot d'un visiteur: "Le Monastère des Ursulines a gardé une parcelle du passé dont ses murs sont le témoin."

ELECTIONS MUNICIPALES

La votation pour la charge d'échevins dans le Quartier Centre de la ville de St-Tite a été tenue hier et l'élection a donné le résultat suivant:

M. Philippe Ferron a vaincu son adversaire M. Wilfrid Verret par une majorité de 28 et M. Douat Périgny a été réélu contre son adversaire M. Emile Beaudouin par une majorité de 32 voix.

L'élection fut très contestée mais la lutte fut des plus courtoises.

M. le Notaire J. B. Mousselet, Greffier de la ville, agissait comme

CE QUE C'EST QU'UNE SEMAINE SOCIALE

Qui donc aurait pu me faire croire, par la belle matinée de juillet où nous arrivâmes tous à Grenoble, que la Semaine Sociale qui allait y commencer ne serait pas pour moi une déception? Comment pouvais-je espérer, depuis presque une année que j'attendais ce jour avec tant d'impatience, que la réalité dépasserait encore mes espérances! C'est que—comme la plupart de ceux qui n'y sont jamais allés,—je m'en faisais une idée fautive, ou du moins incomplète.

Pour moi, une Semaine Sociale, c'était une série de cours et de conférences plus ou moins intéressantes,—plutôt moins que plus!—qui devaient traiter un sujet social, cette année, par exemple, la Dépopulation. Et vraiment, si intéressante que fût l'idée, j'avais une vague crainte de trouver tout cela bien sec, bien doctrinal et surtout bien théorique, quelle que fût la valeur des conférences par elles-mêmes. C'est que j'ignorais que l'on trouvait là, derrière cette façade plutôt rébarbative, une vie chaude et saine qui fait surtout le grand charme et le grand intérêt de la Semaine. Car, plus encore que l'enseignement—utile, certes,—que l'on retire des cours, l'atmosphère morale y est excellente,—et c'est encore le principal pour devenir meilleur.

Des cours, certes, il y en eut de très intéressants, et même parmi ceux qui étaient surtout théologiques et juridiques: celui de Monseigneur Lavallée, recteur des Facultés catholiques de Lyon, par exemple, sur le rapport du célibat ecclésiastique et de la population, ou celui de M. Cuche, professeur de droit à Grenoble, démontrant la nécessité de la suppression du divorce, ou encore celui de M. Jean Lerolle, député, parlant des devoirs de l'Etat envers la famille et du vote familial.

D'autres, plus généraux, avaient plutôt l'allure d'une conférence: comment ne pas citer le vibrant anathème du R. P. Gillet contre les "idées et mœurs païennes", en grande partie responsables de la dépopulation, ou l'éloquent plaidoyer de Monseigneur Baudrillard pour l'école chrétienne? Enfin, du haut de la Chaire, le chanoine Desgranges et l'abbé Thellier de Ponthévillie mêlaient leurs voix émouvantes à ce concert général. Aussi a-t-on pu dire qu'une Semaine Sociale, c'était une "Ecole des Hautes Etudes Sociales" pour la France.

Une Semaine Sociale, oui, c'est cela; mais on y trouve bien d'autres choses encore, et c'est ce qui constitue véritablement sa vie.

Il y a ces soirées, ces séances générales où assistent les travailleurs dont la journée n'est pas libre; cette soirée syndicale surtout, où le patron et l'ouvrier chrétiens, après avoir successivement parlé le même langage de paix, se donnent publiquement une fraternelle accolade.

Il y a ces bagquets—bien particuliers à la Semaine—avec leurs toasts et leurs discours vibrants, le banquet offert aux auditeurs étrangers surtout. Dans celui-ci, les représentants des nations étrangères répondent au toast de la France. Et, cette année, ils étaient dix-neuf! Toasts réconfortants de grandes nations sœurs manifestant leur amitié pour la France, comme celui du Canada, longuement acclamé. Toasts émouvants aussi de peuples socialement malheureux, et qui demandent aide à la France. On croit profondément, quand on a entendu cela, au prestige moral de la France dans le monde!

Il y a ces promenades dans les environs,—cette "année dans le séjour grandiose des Alpes"—où l'on part entre camarades et entre amis, où se retrouvent de beaux souvenirs du passé, comme à la Grande-Chartreuse, où s'ébauchent de grands projets—comme au Lautaret, n'est-ce pas, Garric?—où se scellent définitivement des amitiés fortes et fécondes.

Il y a enfin ces causeries particulières, où l'on fait connaissance, où l'on expose et où l'on discute ses idées pour en tirer un parti pratique, où l'on a l'impression de travailler beaucoup pour l'avenir.

C'est tout cela, l'atmosphère vibrante et féconde d'une Semaine Sociale, celle-ci devient alors, pour l'élite des catholiques Français, comme une grande retraite annuelle, dont les résolutions doivent s'étendre à toute l'année qui vient.

Il est si réconfortant pour l'âme de s'arrêter un peu dans la route qui monte de la vie, de regarder le chemin parcouru, le chemin à parcourir surtout, de se remettre dans un grand idéal pour l'appliquer ensuite pratiquement au temps à venir, sans se soucier des difficultés et des ennuis.

L'année qui vient est alors le prolongement de la Semaine Sociale, elle devient ainsi une véritable année "Sociale". Car c'est dans cette semaine,

PELERINAGE A STE-ANNE DE DEAUPRE

PAR LE CANADIEN NATIONAL

Les Zouaves de Shawinigan organisent pour dimanche, 26 juillet, un grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré par le Canadien National.

Le départ se fera des Chûtes à 5 heures, heure solaire.

Les prix de passage sont les suivants: Des Chûtes, Shawinigan aller et retour. Adultes: \$4.00, enfants \$2.50. De Grand-Mère. Départ à 5.35 hres. Billet d'adultes 4.60

" Enfants 2.35

De Gagneau. Départ 5.50 hres

Billet d'Adultes 4.50

" Enfants 2.30

De Proulxville. Départ 6.08 hres

Billet d'Adultes 4.15

" Enfants 2.15

De St-Stanislas. Départ 6.35 hres

Billet d'Adultes 3.90

" Enfants 2.00

De St-Prosper. Départ 6.55 hres.

Billet d'Adultes 3.50

" Enfants 1.80

Le retour de Ste-Anne de Beaupré se fera dans l'après-midi. Départ de Ste-Anne vers 3 hres. Arrivé d'une heure à Québec au retour.

A LA CHAPELLE DES FRANCISCAINS

SERVICE POUR SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN

Vendredi, à 3 hres, heure avancée, en la chapelle des RR. PP. Franciscains il sera chanté un service spécial pour le repos de l'âme de Son Eminence le Cardinal Bégin.

Invitation à tous les Tertiaires de la ville de prendre part à cette pieuse cérémonie.

NOUVEAU NOTAIRE

M. Frédéric Hébert, fils de M. L. F. Hébert marchand de shawinigan a passé avec succès ses examens à la pratique du Notariat.

M. Hébert doit s'établir aux Chûtes Shawinigan. Son bureau doit s'ouvrir sous peu. M. Hébert a étudié à Ste-Thérèse et à l'Université de Montréal.

PELERINAGE AU CAP

VISITEURS NOMBREUX

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine jouit cette année d'une popularité plus grande que jamais. De fait, tous les jours, plus d'une centaine d'automobiles de toutes les directions, du Canada et des Etats-Unis, s'arrêtent au Sanctuaire de la Vierge du Cap, transportant des centaines et des centaines de pèlerins et visiteurs.

Le dimanche, c'est le jour des pèlerinages organisés et chaque fois, des milliers de personnes se rencontrent aux pieds de la Vierge bénie.

Dimanche dernier, c'était la ville de Grand-Mère qui s'en venait, prier la Madone pour la multiplication du travail.

Le pèlerinage était sous la direction de M. l'abbé Arthur Brunelle et avait été préparé par un triduum prêché par le Rév. Père Joyal, supérieur du Monastère des Oblats au Cap.

Les exercices furent suivis avec grand intérêt. Les pèlerins, au-delà d'un millier, étaient venus par convoi du Pacifique Canadien et en automobiles.

En même temps d'autres petits pèlerinages de Drummondville et de St-Joseph de Lévis prirent part aux saints exercices.

Selon des statistiques officielles plus de 50,000 pèlerins ont visité le sanctuaire du Cap cette année.

C'est un record dont les Pères Oblats sont heureux et qui doit plaire tout particulièrement à la Vierge du Cap.

La première automobile fut construite par Nicolas J. Cunot, un Français, 50 ans ayant fait le premier rail de chemin de fer fut posé.

Il est de ses prêtres,—et comment ne pas saluer ici avec joie la présence d'un cardinal, Son Eminence l'Archevêque de Lyon—que les catholiques français: travailleurs, patrons intellectuels, trouvent une règle de conduite sociale pour toute une année,—parfois même pour toute une vie.

"Il faut croire à ce que l'on fait, et à faire dans l'enthousiasme".

Pierre Bourque



LA PAGE DES CULTIVATEURS

ECIMONS LES TABACS DE BONNE HEURE

(Notes des fermes expérimentales.) Quand on dit "Écimer de bonne heure" on entend l'enlèvement du bouton floral, dès que les premières fleurs apparaissent. Quelques bons planteurs éciment leurs tabacs un peu avant l'apparition des fleurs; c'est là une bonne pratique si la récolte est uniforme. L'écimage fait de bonne heure permet à la plante de consacrer toute son énergie à la croissance des feuilles. Comme les feuilles basses sur la plante mûrissent toujours les premières, l'écimage fait de bonne heure aide toute les feuilles à mûrir d'une façon plus uniforme, et dans un délai plus rapproché l'une de l'autre. Lorsque l'écimage se fait tard, les feuilles basses mûrissent, pourrissent et se gâtent avant que les feuilles du sommet de la tige aient mûri suffisamment pour être coupées. En écimer de bonne heure on provoque une maturation plus uniforme et plus précoce de toute la plante. Il serait difficile d'expliquer la hauteur exacte à laquelle le tabac devrait être écimé, en cette hauteur varie suivant la variété, la saison et la vigueur de la plante. On peut affirmer cependant que la plupart des planteurs éciment trop haut. Les feuilles du sommet sont toujours plus difficiles à sécher et ce sont les moins utiles de toutes les feuilles de la plante. Le planteur devrait s'attacher à avoir aussi peu que possible de feuilles de tête mal séchées dans sa récolte. En écimer bas on réduit le nombre de ces feuilles de tête de qualité inférieure, les tabacs mûrissent plus tôt et séchent d'une façon plus uniforme dans le séchoir. On ne devrait jamais laisser sur une plante plus de feuilles qu'elle ne peut en faire mûrir avant la coupe. Les plantes plus petites, moins vigoureuses et plus tardives, doivent toujours être écimées une feuille ou deux plus bas que les plantes plus précoces, vigoureuses. Quelques planteurs parcourent leurs plantations à plusieurs reprises,

DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

PAR LE LABOUR ET LES BINAGES

En parlant de la destruction des mauvaises herbes, M. E. S. Hopkins, l'agriculteur du Dominion, dit qu'un système des plus utiles pour ceux qui ont adopté un assolement de trois ou quatre ans, composé d'une année de blé d'Inde ou d'une plante sarclée, d'une année de grain et d'une année ou deux de foin, est de préparer parfaitement le sol pour la récolte bînée et d'entretenir la récolte avec le même soin. Dans l'assolement de quatre ans, le gazon de mil peut être labouré la première année, mais dans l'assolement de trois ans, on l'on prend deux coupes de trèfle, il n'est possible de labourer que vers le 1er septembre. Lorsqu'il y a du chiendent ou d'autres mauvaises herbes à rhizomes ou tiges souterraines, il est important de labourer la terre de bonne heure et de la fumer pendant le reste de l'automne. Après l'avoir labourée, il faut la herser puis on la disque au bout d'une semaine et à intervalles d'une semaine jusqu'à ce que le gazon ait pourri suffisamment pour que l'on puisse se servir de la bîneuse ou du cultivateur. n'écimez à chaque fois que ces plantes qui ont atteint une certaine taille. Ce n'est pas là une bonne pratique, car cela ne fait qu'accroître le manque d'uniformité qui existe déjà. Si la plantation est tant soit peu uniforme, écimez complètement, ne laissez pas de plantes non écimées. S'il y a beaucoup de petites plantes, on pourra les écimer un semaine plus tard. Jamais on ne devrait les laisser non écimées plus longtemps, et toutes les plantes d'une taille raisonnable devraient être prises au premier écimage. G.-M. Slagg, Chef du Service des Tabacs.

L'HEURE A LA PUCE

(Notes des fermes expérimentales.) L'herbe à la puce fait beaucoup parler d'elle tous les ans, chez les campeurs et les villégiaturiers. Beaucoup de gens n'ont pas encore appris à connaître cette plante basse, à tiges légèrement durcies, laissant de longs rhizomes au niveau du sol ou juste au-dessous du niveau du sol, et portant des feuillets caractéristiques composés de feuillets triples, poinçus et lisses, et souvent, au-dessous de ces feuillets, les vicelles grappes de fruits, ronds et blanchâtres. Ceux qui se font piquer par l'herbe à la puce, par ignorance ou négligence, manifestent alors un intérêt très vif dans les remèdes à appliquer. Beaucoup de gens ignorent que la première chose à faire lorsqu'on est venu en contact avec l'herbe à la puce ou avec des souliers, des outils, etc., qui y ont touché, est d'enlever promptement toutes les traces de son huile vituleuse en savonnant abondamment la peau avec un savon fort, et en la rinçant sous de l'eau chaude courante ou constamment renouvelée. Pour soulager l'inflammation qui résulte du contact avec l'herbe à la puce ou du fait que l'on néglige les précautions qui précèdent, on pourra appliquer des solutions de poudre à pâte ou de sels d'Epsom, une à deux cuillères à thé pour une tasse d'eau, puis recouvrir d'un bandage. Il y a bien d'autres traitements que l'on peut appliquer, mais qui sont rarement plus utiles ou que l'on n'a pas aussi facilement à sa disposition. Il est surprenant de voir combien peu d'efforts ont été faits pour débarrasser de l'herbe à la puce les terrains publics ou privés où les gens passent constamment. Sans doute l'arrachage de cette herbe est un travail pénible, mais il y a beaucoup de gens qui peuvent le faire sans danger. Sur les sols durs ou pierreux que l'on ne craint pas d'abîmer, on pourrait appliquer du sel sec ou une forte solution de saumure, avant que la pousse ne devienne trop épaisse, ou après l'avoir coupée à la faux. On recommande également la soude caustique ou d'autres ingrédients chimiques. En général, cependant, il vaut mieux enlever directement les rhizomes ou les tiges souterraines au moyen de la grappe, de la pioche à pommes dater, en creusant ou en labourant. Parfois, lorsque l'herbe à la puce pousse dans un terrain ou un sol riche, on peut retirer intactes des longueurs étonnantes de rhizomes. C'est avant que la végétation ne commence au printemps que cette opération se fait le plus facilement et qu'elle offre le moins de dangers. On nettoie ainsi par une seule opération de petites parcelles qu'il aurait fallu arroser à plusieurs reprises. Herbert Groh, Service de la Botanique.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

MOYENS D'INTRODUIRE LES REINES

(Notes des fermes expérimentales.) Il y a trois moyens de fournir une reine à une ruche d'abeilles. On peut donner une cellule royale, une reine vierge ou encore une reine ponduse. Ce dernier moyen est le meilleur. Lorsqu'on emploie une cellule royale ou une reine vierge, il y a une interruption de plusieurs jours dans la production du couvain et il est toujours à craindre que la jeune reine ne se perde au cours du vol nuptial et alors tout est à recommencer. Lorsqu'on fournit une reine ponduse, il n'y a pas d'arrêt dans la production du couvain et si les nouvelles reines ont été élevées sur la ferme même, on peut choisir les meilleures pour les introduire aux colonies bien peuplées. Mais quel que soit le système que l'on adopte, soit la cellule royale, la reine vierge ou la reine ponduse, il faut tout d'abord enlever la reine de la ruche à laquelle on se propose de fournir une nouvelle reine, et il faut s'assurer également que cette ruche ne contient pas de cellule royale active, sinon les abeilles tueraient la nouvelle reine. C'est un bon système que de laisser la colonie sans reine pendant environ douze heures pour que les abeilles se rendent bien compte qu'elles ont perdu leur reine avant que la nouvelle soit introduite. C'est pendant une récolte de miel que les nouvelles reines sont acceptées le plus facilement. S'il ne rentre pas de nectar dans la ruche, il faut donner aux abeilles un sirop clair, pendant quelques jours, à l'époque de l'introduction. Il existe bien des moyens différents d'introduire la nouvelle reine, mais beaucoup d'entre eux ne sont pas toujours sûrs, surtout entre les mains d'un débutant. Le système de cage est le plus sûr, mais il y a plusieurs façons d'introduire avec des cages. Les éleveurs chez les quels on achète des reines envoient celles-ci par la poste, dans des cages que l'on peut aussi employer pour l'introduction. Généralement chaque reine est accompagnée d'instructions sur le mode d'introduction, et ces instructions donnent d'assez bons résultats, mais il faut les suivre à la lettre. Une autre bonne cage est la cage à pâte sucrée Miller. On met la reine dans cette cage, qu'elle ait été expédiée par la poste ou élevée au rucher, avec une demi-douzaine de jeunes abeilles de la ruche même où l'on doit l'introduire. On suspend alors la cage entre les barres supérieures des cadres, ou on la pousse dans l'entrée et les abeilles font sortir la reine par le trou de pâte sucrée. La meilleure cage est la cage pousse, à pâte sucrée. La reine est tenue ainsi sur le rayon au-dessous de la cage et elle a déjà commencé à pondre lorsque les abeilles la mettent en liberté. Apiculteur du Dominion.

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Dans un article sur "Les moyens de détruire les mauvaises herbes" M. E. S. Hopkins agriculteur du Dominion, fait ressortir trois points importants. Le premier, c'est que le moyen le plus efficace de détruire les mauvaises herbes est de cultiver la terre à fond et fréquemment; le deuxième, c'est que le principe fondamental pour la destruction des mauvaises herbes qui ont des rhizomes ou tiges souterraines est de les empêcher d'émettre une végétation aérienne ou au-dessus de terre; le troisième, c'est que plus on retarde à adopter des moyens de destruction, plus il faut du travail à la longue. Un autre détail sur lequel insiste M. Hopkins en indiquant le meilleur moyen de détruire le chiendent, la moutarde et d'autres mauvaises herbes, c'est qu'il est très important d'employer en tout temps de la semence propre de grain, de trèfle et de graminées. ON TOURNE A DROITE Rien de plus facile de trouver l'apiculteur J. A. Weaver. Descendez la rue Royale jusqu'à la rue des Forges, puis tournez à droite, quelques pas de plus et vous y êtes. Et ce qui est bien caractéristique c'est qu'on y revient toujours, 88, rue des Forges

CARTES PROFESSIONNELLES

Grid of professional advertisements including: Dr Henri Lacroix (Médecin), Dr Alexandre Achpise (Médecin), Wilfrid Gariépy C. R. (Avocat), Dr J. A. Rousseau (Médecin), Docteur Dugré (Médecin), Joseph Barnard (Avocat), Dr A. J. Aubin (Médecin), Honoré Grenier (Avocat), Dr Auguste Panneton (Médecin), Roger Bisson (Avocat), Arthur Spénard (Courtier), Robichon & Méthol (Avocats), J. U. GREGOIRE (Notaire), La Chambre de Toilette, Lucien Comeau (Avocat), Victor Abran (Notaire), Chas Bourgeois (Avocat), Jules Caron (Architecte), Paul Martel (Avocat), Asselin & Denoncourt (Architectes).

Advertisement for 'LE PAIN DE CHEZ-NOUS' featuring an illustration of a woman holding a loaf of bread. Text includes: 'Pain de Farine Naturelle', 'Le vrai pain d'autrefois', 'Demandez le pain de la Boulangerie Moderne et vous aurez la satisfaction de savoir que vous mangez le meilleur au monde.', 'Notre pain est frais cuit, dans nos propres fours, et livré le même jour.', 'DIX VOITURES en font la distribution à domicile.', 'Une d'elle passe certainement à votre porte. Arrêtez-la.', 'Spécialité: Pain de FARINE COMPLETE', 'Demandez nos Pâtisseries et Gâteaux', 'Le dessert des bonnes tables', 'La Boulangerie Moderne', '47, rue Volontaire, Tél. 321-w'.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

STE-CLOTILDE DE HORTON

Le conseil municipal de cette paroisse a fait l'acquisition de deux pompes à incendie et la fabrique et les propriétaires du village sont à se creuser des puits pour se préserver contre de nouveaux incendies.

MARIAGE

Mercredi dernier M. Lucien Fleurant fils de M. Norbert Fleurant de cette paroisse unissant sa destinée à Mlle Coïna Grégoire, fille de M. Amé Grégoire, de cette paroisse. Leurs parents respectifs leurs servaient de témoins.

EN VISITE

M. Hercule Bourassa et ses deux fils et sa fille chez M. Orugène Desautels, son gendre.

M. et Mme Philippe Gélinais de Grand'Mère et M. et Mme Isaac Guillemette des Trois-Rivières chez M. Joseph Teasdale leurs beau-frères.

M. et Mme Majorique Boisvert de St-Barnabé-Nord ainsi que M. Prosper Lemay de St-Vérand chez les MM Lemay leurs parents.

M. et Mme Joseph Pelletier père et fils, Mlle Sara Pelletier de Shawinigan chez M. Wesley Gélinais.

M. Dominique Houle et sa fille Ida de Chicopee Mass., MM. Onésime, Henry, Philias et Mlle Yvonne Houle de St-Léonard, W. et Mme Arthur Labarre de St-Wenceslas, M. et Mme Robert René des Trois-Rivières chez M. Odilon Aucoin leur beau-frère.

M. et Mme N. Lemay des Trois-Rivières chez des parents.

M. Ludger Lemay père et M. et Mme Ludger Lemay fils sont allés à St-Boniface ces jours derniers.

M. Origène et Mlle Yvonne Gélinais à Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine chez des parents.

RACINE

M. et Mme Joseph Larivière de Racine, accompagnés de leurs enfants Aurore et Alphonse conduit par M. David Dion de Richmond, sont partis en machine le 27 juin pour voyage à St-Maurice leur place natale.

Ils passeront par St-Louis de France où ils prirent le souper chez M. Uldéric Lemire. Mme Lemire est la nièce de Mme Larivière. Ils sont allés visiter Mme Vve Larivière, mère de M. Larivière, elle demeure chez un de ses petits fils M. Roméo Pagé de St-Louis de France. De là ils se rendirent à Mont-Carmel chez M. Adolphe Lemire beau-frère de Mme Larivière où ils passeront la nuit. Le lendemain matin ils se rendirent à la messe à St-Maurice où ils rencontrèrent beaucoup de leurs parents et amis après la messe ils firent une petite visite à M. l'abbé Caron, curé de la paroisse. Après quoi ils allèrent prendre le dîner chez M. Charles Martin. Mme Charles Martin est cousine avec Mme Larivière. Ensuite ils se rendirent souper chez M. Joseph Masson un grand nombre de parents et d'amis s'y réunirent pour rencontrer chez M. Larivière leurs anciens coparotisiens. Le lendemain matin ils prirent le déjeuner chez M. Donat Lemire neveu de Mme Larivière. En revenant ils arrêtèrent chez M. Omer Morrissette beau-frère de M. Larivière puis chez M. l'abbé Adélaïde Milot qui est à l'hôpital St-Joseph à trois-Rivières. M. Milot est le cousin de Mme Larivière. Ainsi que chez M. Paul Larivière, garçon de M. Larivière. Après quoi ils traversèrent le fleuve et prirent le dîner chez M. Hector Larivière de Ste-Angèle et revinrent tous enchantés de leurs voyages se promettant d'y retourner à la prochaine occasion.

MONTREAL

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Henri Girardin ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils: Joseph-Alexandre-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carboneau. Porteuse Mme L. Carboneau, grand'mère de l'enfant.

SHAWINIGAN ET GRAND'MERE (Suite)

M. et Mme Théophile Thiffault, de St-Tite étaient de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Mme Pierre Jacques et leur famille sont de retour d'un voyage en auto, de plusieurs jours, à Arthabaska, Kerville.

Le Révérend Père Jasmin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa était de passage ces jours derniers chez M. Etienne Lefebvre et Pierre Jacques.

Le capitaine et Madame Charles Toupin, de Lachine P. Q. était en visite la semaine dernière chez leur nièce Mme Johnny Bellefeuille.

M. et Mme Philippe Girard, de Pittsburg Pa. ont passé quelques jours en promenade chez des parents à Grand'Mère.

M. et Mme Charlemagne Payette sont revenus de leur voyage de noces à Montréal Ottawa, etc.

Le Révérend Frère David, de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur Directeur du Juvénat d'Arthabaska ville était en visite chez sa nièce Mme J. C. Beauséjour au commencement de la semaine.

M. François Darche est de retour d'un séjour d'une dizaine de jours passé à l'Hôpital Général de Montréal dans l'intérêt de sa santé.

M. J. N. Leclerc est revenu d'une courte promenade à Québec.

M. et Mme Louis Caron et leur famille, ainsi que M. et Mme Norbert Bellavance assent une semaine en promenade chez des parents à St-François du Lac.

M. et Mme Josaphat Frenette sont en visite chez des parents à St-Narcisse.

Mme Adélaïde Deschamps et son fils Réginald sont en promenade à Ste-Anne de Bellevue chez des parents.

M. et Mme Albert Lafond et leur fils adoptif Roger Bouchier sont partis pour un voyage en auto d'une quinzaine de jours à Pawtucket, Central Falls et les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. Victor Tétrault est parti ces jours derniers pour une promenade de quelques mois à Central Falls R. I. chez des parents.

M. et Mme Elisée Deschamps et leur famille sont de retour d'un voyage de trois semaines, en auto, à travers les principales villes de l'Est américain et se sont rendus à New-York.

M. et Mme Edmond Allard ont fait une courte promenade au Cap de la Madeleine la semaine dernière.

M. et Mme Jonce At-Amand, ainsi que M. et Mme Emile St-Amant, de St-Tite, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Edmond Allard.

M. et Mme Alphonse Lapointe sont revenus d'une courte promenade à Yamachiche.

Mlle Irène Desjardins, de Montréal était l'invitée de Mlle Gratia Paquin la semaine dernière.

Mme W. Chamberland Milles Léa et Lorette Chamberland ainsi que M. Willie Chamberland, et MM. Philippe Normandin et Joseph Létourneau sont allés faire une promenade à Maskinongé et Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Anastasie Baribeau et Espérance Rivard, des Trois-Rivières étaient les hôtes de Mlle Lorette Chamberland des jour derniers.

Madame Damasse Roy, de La Durantaye, P. Q. passe quelques semaines en visite chez sa fille Mme Willie Gélinais.

M. et Mme A. Létourneau, de Montréal et leurs enfants étaient les hôtes de M. Joseph Létourneau la semaine dernière.

M. Adélaïde Roy, Mlle Emma Roy, Mlle Marie-Alma Roy, M. Jean-Paul Roy et Mlle Yvonne Vallée étaient en visite à Grand'Mère ces jours derniers.

Mlle Emma Lemoine et Blanche Jacob, des Trois-Rivières étaient en visite la semaine dernière chez MM. J. E. E. Jacob et Mme Charles Venes.

Le Rév. Frère Bernard des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec était en visite ces jours derniers chez M. Albert Thibault.

M. J. Bie Gingras a fait une courte promenade dernièrement à Ste-Éloi les Mines, Co. Portneuf.

MM. Gaston, Jean-Paul et François Campeau passent la vacance avec leur père M. Victor Campeau, à Casly P. Q.

M. et Mme Wilbrod Charette des Trois-Rivières ont passé la fin de semaine chez M. Edouard Laperrière et autres parents.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Théophile Thiffault, de St-Tite étaient de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Mme Pierre Jacques et leur famille sont de retour d'un voyage en auto, de plusieurs jours, à Arthabaska, Kerville.

Le Révérend Père Jasmin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa était de passage ces jours derniers chez M. Etienne Lefebvre et Pierre Jacques.

Le capitaine et Madame Charles Toupin, de Lachine P. Q. était en visite la semaine dernière chez leur nièce Mme Johnny Bellefeuille.

M. et Mme Philippe Girard, de Pittsburg Pa. ont passé quelques jours en promenade chez des parents à Grand'Mère.

M. et Mme Charlemagne Payette sont revenus de leur voyage de noces à Montréal Ottawa, etc.

Le Révérend Frère David, de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur Directeur du Juvénat d'Arthabaska ville était en visite chez sa nièce Mme J. C. Beauséjour au commencement de la semaine.

M. François Darche est de retour d'un séjour d'une dizaine de jours passé à l'Hôpital Général de Montréal dans l'intérêt de sa santé.

M. J. N. Leclerc est revenu d'une courte promenade à Québec.

M. et Mme Louis Caron et leur famille, ainsi que M. et Mme Norbert Bellavance assent une semaine en promenade chez des parents à St-François du Lac.

M. et Mme Josaphat Frenette sont en visite chez des parents à St-Narcisse.

Mme Adélaïde Deschamps et son fils Réginald sont en promenade à Ste-Anne de Bellevue chez des parents.

M. et Mme Albert Lafond et leur fils adoptif Roger Bouchier sont partis pour un voyage en auto d'une quinzaine de jours à Pawtucket, Central Falls et les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. Victor Tétrault est parti ces jours derniers pour une promenade de quelques mois à Central Falls R. I. chez des parents.

M. et Mme Elisée Deschamps et leur famille sont de retour d'un voyage de trois semaines, en auto, à travers les principales villes de l'Est américain et se sont rendus à New-York.

M. et Mme Edmond Allard ont fait une courte promenade au Cap de la Madeleine la semaine dernière.

M. et Mme Jonce At-Amand, ainsi que M. et Mme Emile St-Amant, de St-Tite, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Edmond Allard.

M. et Mme Alphonse Lapointe sont revenus d'une courte promenade à Yamachiche.

Mlle Irène Desjardins, de Montréal était l'invitée de Mlle Gratia Paquin la semaine dernière.

Mme W. Chamberland Milles Léa et Lorette Chamberland ainsi que M. Willie Chamberland, et MM. Philippe Normandin et Joseph Létourneau sont allés faire une promenade à Maskinongé et Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Anastasie Baribeau et Espérance Rivard, des Trois-Rivières étaient les hôtes de Mlle Lorette Chamberland des jour derniers.

Madame Damasse Roy, de La Durantaye, P. Q. passe quelques semaines en visite chez sa fille Mme Willie Gélinais.

M. et Mme A. Létourneau, de Montréal et leurs enfants étaient les hôtes de M. Joseph Létourneau la semaine dernière.

M. Adélaïde Roy, Mlle Emma Roy, Mlle Marie-Alma Roy, M. Jean-Paul Roy et Mlle Yvonne Vallée étaient en visite à Grand'Mère ces jours derniers.

Mlle Emma Lemoine et Blanche Jacob, des Trois-Rivières étaient en visite la semaine dernière chez MM. J. E. E. Jacob et Mme Charles Venes.

Le Rév. Frère Bernard des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec était en visite ces jours derniers chez M. Albert Thibault.

M. J. Bie Gingras a fait une courte promenade dernièrement à Ste-Éloi les Mines, Co. Portneuf.

MM. Gaston, Jean-Paul et François Campeau passent la vacance avec leur père M. Victor Campeau, à Casly P. Q.

M. et Mme Wilbrod Charette des Trois-Rivières ont passé la fin de semaine chez M. Edouard Laperrière et autres parents.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

M. et Mme Majorique Laperrière, leurs filles Lizzie, Annette et Germaine et leur fils Raymond ont visité des parents à Grand'Mère et Ste-Flore la semaine dernière.

Mme Edmond LeBlanc et Mlle Fleur-Angé Leblanc ont fait une promenade de quelques jours à Québec et Ste-Anne de Beupré la semaine dernière.

M. et Mme J. A. Nicolle, leur fils le Révérend Frère Vital des Frères du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, et leur fille Fernande sont allés à la cérémonie de Profession de Mlle Yvette Leblanc, chez les Seurs de la Providence à Montréal.

M. et Mme William Deschamps, ainsi que M. et Mme A. Lizé, de Maric Conn. passent quelques semaines en promenade chez des parents à Grand'Mère.

M. l'abbé Emile Turcotte, curé de St-Gérard des Laurentides, et M. l'abbé Ovide Landry, de St-Mathieu, étaient les hôtes de M. le curé la semaine dernière.

Mme B. Cyr et son fils Romuald, de Watertown, sont en visite pour quelques semaines chez M. et Mme Fernand Poudrier.

M. Arthur Desautels, M.P., de Ste-Anne de la Pérade, était de passage ici dimanche dernier.

Mlle Alda, Imelda et Jeannette Boucher, de Watertown, passent un mois en vacances chez leurs parents M. et Mme Isaac Boucher.

M. et Mme Hector Boucher, M. Isaac Boucher, ainsi que Mlle Alda, Imelda et Jeannette Boucher ont fait une promenade de quelques jours ces jours derniers au Club de pêche du Lac à la truite.

MM. J. A. Cambry, avocat, et le Dr Findlay Bourgeois, ainsi que Mme Amédée L'Heureux et Mlle Juliette A. L'Heureux, de St-Tite, et Mlle M. Gascon, des Trois-Rivières, étaient de passage à Grand-Mère ces jours derniers.

M. et Mme Oscar Demers et M. Léo, Lavallée sont allés à St-Narcisse ces jours derniers.

MM. Léo, Dugal et Dr R. Lafontaine sont allés faire une courte promenade à St-Tite ces jours derniers.

M. et Mme J. A. Nicolle et leur famille ont fait la semaine dernière une promenade en auto chez des parents à Montmagny, St-Romuald, etc.

Mlle Marie-Louise Rochefort, de St-Valier, Co. Bellechasse, est l'invitée de Mlle Germaine Nicole.

M. et Mme Ernest Roy ont assisté aux funérailles d'une parente à Shawinigan Falls ces jours derniers.

M. Antoine Dussault, de Cohoes N.Y., M. Joseph Dussault, de Montréal, ainsi que Mlle Lucia Dussault, de Québec, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Ed. Hallé.

Mlle Gertrude Nobert et M. Laurier Nobert passent une partie de la vacance chez des parents à St-Stanislas et St-Narcisse.

Mlle Gilberte Delisle, de St-Stanislas, était en visite la semaine dernière chez M. Horace Nobert.

M. et Mme Honoré Pellerin, de Cohoes N.Y., étaient en promenade ces jours derniers chez M. et Mme Edouard Hallé.

M. et Mme J. A. Béliveau, de Sherbrooke, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme J. A. Nicolle, ainsi que chez M. et Mme Amédée Roy et autres amis.

Mme Antonie Laperrière et sa famille, ainsi que Mme Lucien Laperrière sont parties ces jours derniers pour Watertown Conn.

MM. Lucien et Félix Lavallée, de Montréal, étaient les hôtes de leur frère M. Léo, Lavallée et de leur sœur Mme Ferd. Hogue, Jr., la semaine dernière.

Mme Jos. Dallaire et son fils Sylvio passent une vacance de quinze jours chez des parents à Roberval et St-Félicien, Lac St-Jean.

Mlle Aurore Lavoie, de Rousseau's Mill, a passé une semaine en promenade chez Mme Jos. Dallaire, la semaine dernière.

Mme J. P. Lalonde, ainsi que Mlle Louise-Hélène et M. André Lalonde sont de retour d'une promenade à Montréal chez des parents à St-Michel de Bellechasse.

Le Révérend Frère Vital, de la Communauté des Frères du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, passe une semaine en visite chez ses parents M. et Mme J. A. LeBlanc.

M. et Mme Eddy Mercier, ainsi que M. et Mme Rodolphe LeBlanc, de Charny P. Q., étaient en visite ces jours derniers chez M. J. A. LeBlanc.

Mlle Irène Giguère est partie ces jours derniers pour passer deux mois à Québec.

M. et Mme J. A. Nicolle et leur famille ont fait la semaine dernière une promenade en auto chez des parents à Montmagny, St-Romuald, etc.

Mlle Marie-Louise Rochefort, de St-Valier, Co. Bellechasse, est l'invitée de Mlle Germaine Nicole.

M. et Mme Ernest Roy ont assisté aux funérailles d'une parente à Shawinigan Falls ces jours derniers.

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

AU CONSEIL MUNICIPAL

(de notre correspondant) Chutes Shawinigan, 21.—Après lecture des minutes de l'assemblée régulière du 2 juillet, le secrétaire donne le rapport de la votation, tenue les 5 et 6 juillet, sur le règlement No. 253 accordant à la Canadian Carburenum Co., Ltd une commutation de taxes municipales pour une période de 10 ans à compter du 1er janvier 1925.

REQUETES DES CHARRETIERS

Les charretiers ont adressé au Conseil une assez longue requête dans laquelle ils exposent en résumé, ce qui suit: Aux gares, lorsque les trains arrivent, les voitures d'hôtels, de même que les voitures de malle et d'express prennent les meilleurs places près des embarcadères pendant que les charretiers doivent nécessairement se tenir un peu à l'écart, et aussi longtemps que ces voitures de malle et d'express n'ont pas quitté la gare, les charretiers ne peuvent facilement en approcher pour prendre les voyageurs, qui sont forcément obligés d'attendre. Le public voyageur s'est, parait-il, plaint de cet état de choses à maintes reprises et naturellement les charretiers ont intérêt à ce que cette situation soit améliorée.

A ce sujet, M. le Maire remarque que ses collègues et lui-même étaient absolument ignorants des faits exposés dans la requête laquelle est référée au comité de police qui étudiera les meilleurs moyens à prendre pour rendre justice aux réquerants.

RESOLUTION DU CONSEIL DE LA BAIE

Le secrétaire donne communication d'une résolution du Conseil de la Baie Shawinigan lequel demande à nos autorités municipales de faire installer une lumière électrique à l'entrée du pont qui relie les deux municipalités. Cette demande est référée au Comité de l'Éclairage qui est autorisé à y

donner suite, s'il y a lieu.

MOTOCYCLETTES EN CAUSE

M. J. E. Thibaudeau, dans une lettre qu'il adresse au conseil, se plaint du bruit que font les motocyclettes le soir et même au cours de la nuit ce qui, comme l'on bien pense, a pour effet d'ennuyer sérieusement bon nombre de citoyens, surtout ceux qui demeurent sur les rues les plus passantes.

Le Chef de Police informe le conseil qu'il a averti les propriétaires et conducteurs de motocyclettes d'avoir à se montrer à l'avenir plus respectueux du repos d'autrui, sans quoi ils s'attirent des ennuis.

DEMANDE DE M. JOS. PELLETIER

Ainsi qu'il était prévu dans le dernier règlement d'emprunt, la ville a acheté la propriété de M. le Dr J. J. Trudel, située au coin de la rue St-Marc et de l'ave. des Hérités, pour l'élargissement d'une partie de cette Avenue. Or pour élargir l'avenue des Hérités, la ville n'aura pas besoin de tout le terrain acheté du Dr Trudel: il restera une lisière d'une dizaine de pieds qui ne sera pas utilisée. M. Joseph Pelletier, qui possède la propriété voisine sur la rue St-Marc, a demandé à la ville de lui accorder la préférence si elle décide de vendre cette bande de terrain qui ne peut être utile à d'autres qu'à lui.

Le Conseil prendra en considération la demande de M. Pelletier lorsque les travaux en cours seront terminés et il est fort probable que l'on fera droit à sa requête, en autant naturellement que l'on décidera de vendre la partie du terrain non utilisée.

REGLEMENT DE CONSTRUCTION

Plusieurs amendements ont été apportés au règlement de construction. Nous en reparlerons dans un prochain courrier.

FERMETURE DES MAGASINS

Des amendements, qui modifient sensiblement le règlement concernant la fermeture des magasins, ont également été adoptés.

Le premier règlement de fermeture stipulait que les magasins de marchandises sèches, de merceries, de chaussures et de toute autre catégorie, à l'exception des restaurants, salles à manger, magasin de tabac, cigares, crème

à la glace, seraient ouverts les lundi, jeudi et samedi soirs et que ces établissements devraient fermer leurs portes les jours d'obligation. Un amendement subséquent accordait aux épiciers le privilège de fermer leurs établissements à sept heures p.m. les "jours de fermeture."

Au mois de décembre 1922, le conseil à la demande des intéressés, amendait le règlement de fermeture comme suit:

"Les magasins d'épicerie et les étaux de bouchers seront fermés à sept heures les lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs de chaque semaine durant tout le cours de l'année, à l'exception des veilles de fêtes d'obligation, et du 15 décembre au 6 janvier ils pourront rester ouverts jusqu'à minuit." D'après cet amendement, les magasins de chaussures, de merceries, de marchandises sèches, etc., étaient ouverts les lundi, jeudi et samedi soirs, tandis que les épiciers et les bouchers ouvraient leurs établissements les vendredi et samedi soirs seulement.

Il y a quelques semaines, un marchand de St-Marc qui jusque-là avait été épicier décidait de changer son commerce pour la quincaillerie, ce pendant il continua de vendre de l'épicerie pour écouler son stock assez considérable, il se trouvait alors à tenir deux commerces absolument différents dans le même local et il s'autorisait de ce fait pour laisser son établissement ouvert quatre soirs par semaine. Les autres marchands, surtout ceux qui étaient le plus directement intéressés, se plaignirent de la chose au Conseil et comme résultat ce dernier a décidé de mettre tous les marchands sur le même pied en adoptant les amendements suivants:

"Les magasins de marchandises sèches, de merceries, de chaussures, de quincaillerie, de meubles et de toute autre catégorie, à l'exception des magasins de cigares, bonbons, tabac, crème à la glace, salles à manger, seront fermés à six heures les mardi, mercredi et jeudi soirs de chaque semaine durant tout le cours de l'année et resteront fermés jusqu'à sept heures du matin.

"Les magasins d'épicerie et les étaux de bouchers seront fermés à sept heures les mardi, mercredi et jeudi soirs." Par conséquent, à l'avenir nos magasins, y compris les épiciers et les bouchers, seront ouverts les lundi, vendredi et samedi soirs.

FUNERAILLES DE M. ZEPHIR BELANGER

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—Ces jours derniers au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu, en l'église de St-Jean-Baptiste de la Grand'Mère les funérailles de M. Zéphyr Bélanger, décédé récemment des suites d'une syncope de cœur à l'âge de 61 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse née Corinne Prince et 3 enfants dont: MM. Emile et Alcide Bélanger de Grand'Mère et Cora, épouse de M. Aquila Boisvert, de St-Etienne des Grés.

Le défunt laisse aussi une sœur Mme William Bourque de Manchester N. H. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Deschênes. Curé qui fit aussi la levée du corps.

A l'orgue la Chorale de St-Paul sous la conduite de M. P. Poulin, chanta la Messe des Morts harmonisée. Mlle Anna Deshaies touchait l'orgue. Les principaux solistes furent: Misereur Mini Mei, par M. Léo Dugal, O Meritum, par M. P. Poulin, Dies Irae, par M. J. Bte Gingras, Mon Dieu c'en est donc fait, par M. J. P. Emile. Dessuavault, les autres solistes furent MM. W. Dorais, Isidor Hallé, Phil-Caron, Jos. Deshaies, Ls-Geo. Lapier, Alb. Lemay, et E. Poulin et A. Castonguay.

Le défunt fut porté par MM. Thomas Lesieur, Arsène Ricard, Nazaire Ricard, maire de la paroisse, Hormisdas Rivard, Amédée Pellerin et Pierre Mailloux.

En outre des membres de la famille il y avait une grande foule de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger présents aux funérailles.

La famille reçut un bon nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, prières, etc.

Nos sympathies à la famille.

QUINZE MILLIONS DE DOLLARS

On dit que grâce au dernier traité passé avec l'Australie qui admet en franchise dans le Commonwealth le papier canadien, la compagnie Price a conclu un contrat, pour la fourniture d'une énorme quantité de papier, évaluée à quinze millions de dollars.

C'est là une aubaine dont bénéficieront non seulement les usines Price et leurs employés, mais aussi le commerce et les cultivateurs de la région chez lesquels sera dépensée une large part part des salaires gagnés dans l'exécution de cet important contrat.

PIQUE-NIQUE DES DAMES CANADO

(de notre correspondant)

Chutes Shawinigan.—21. Le pique-nique annuel des Dames Canado de la Villa Ste-Cécile a eu lieu ces jours derniers aux abords des chutes et l'on peut dire qu'il fut un succès sur toute la ligne.

Les pique-niqueuses s'amusaient ferme toute la journée. Il y eut partie de cartes et au cours de l'après-midi il y eut des cours ses auxquelles prirent part plusieurs concurrentes. De jolis prix, offerts par l'Association, furent distribués aux gagnantes dont les noms suivent: Prix pour cartes, serviettes gagnées par Mme Poliquin.

Prix pour les courses Courses aux œufs: jarretières gagnées par Mme Art. Robillard. Courses aux œufs: mouchoir gagné par Mme Arthur Larochelle. Course aux patates: boîte de poudre gagnée par Mme Eugène Tremblay. Course aux "peanuts": boîte de poudre gagnée par Mlle I. Morin.

Mme Chs Richard gagna un bracelet comme prix pour course ouverte, et Mme Alfred Lésprance reçut le prix de consolation. Un joli centre brodé, don de Mme Elizée Morin, présidente de la Villa Ste-Cécile fut gagné comme prix de présence par Mme Sinai Robillard.

ELLE FERA PROFESSION

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—Mlle Yvette Le blanc, fille de M. et Mme J. A. Leblanc de cette ville fera profession religieuse chez les Révérendes Sœurs de la Providence, à la Maison Mère, à Montréal, dimanche prochain. M. et Mme Leblanc, et leur famille assisteront à la cérémonie.

ILS GAGNENT LE PREMIER PRIX

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—Nous apprenons avec plaisir que des marchands locaux de notre ville MM. Markus Hanna & Fils viennent de recevoir l'heureuse nouvelles qu'ils ont gagné le premier prix pour la plus belle vitrine lors du concours organisé par la Congoleum Canada Limited. En outre du diplôme, MM. Hanna ont reçu une prime de \$75.00

LE BASE-BALL A SAINT-BONIFACE DE SHAWINIGAN

Les équipiers du Boisvert de St-Boniface, ont remporté une belle victoire, dimanche, contre le St-François-Xavier, des Trois-Rivières.

Ces derniers qui ont la réputation de répandre la terreur partout où ils passent, et qui étaient allés chercher une victoire contre le Montréal-Nord, le dimanche précédent, sont repartis de St-Boniface avec un blanchissage des mieux conditionnés, le résultat final étant de 4 à 0.

Le club local prit les devants dès la deuxième manche, en comptant deux points. Il compta de nouveau dans la sixième reprise et enfin dans la huitième quand un hit de Lacerte envoya encoeur un homme au marbre.

Les joueurs de Larose ne purent solutionner les courbes savantes de notre lanceur-en temps opportun, et manquèrent de belles chances de compter. Ainsi dans la 2ème, 4ème et 8ème manche ils mirent deux hommes sur les buts avec un seul homme de retiré, et dans la neuvième ils en mirent trois.

Dans la deuxième reprise un beau double-jeu mit fin à leurs espérances, dans les autres, nos camps solides réglèrent le cas de ceux qui ne se payèrent pas le luxe de s'éventer. Somme toute ce fut une des plus belles parties jouées ici.

Le Boisvert a battu un club d'un "fini" remarquable!! qui venait ici chercher une victoire facile. Avis donc à Larose de ne pas laisser ses hommes s'endormir sur leurs lauriers, mais d'avoir toujours l'œil ouvert, pour conserver la réputation justement acquise par son club dans le passé.

St-Frs-Xavier 000 000 0 0 Boisvert 020 001 01 4

UN BEL ANNIVERSAIRE

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Geo. Chahoon, Président de la Cie Laurencide, la Fanfare Laurencide a donné à la résidence de M. Chahoon, un concert qui fut des plus goûtés, sous la direction de M. Frank Meerbergen. A cette occasion Mme Chahoon fit cadeau à son époux d'une superbe automobile.

ELLE DONNE SA DEMISSION

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—Mlle Irène Gigaire, infirmière de la Commission Scolaire de notre ville vient de donner sa démission pour entrer au service de la Métropolitain. Mlle Gigaire passera quelques mois à Québec puis reviendra en septembre prendre sa charge pour cette Compagnie d'assurance en notre ville.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Le marquis de Marivault, après avoir perdu son bras à l'armée, demandait au retour de la campagne une faveur à Louis XIV, qui, en prenant son placet, lui dit: "On verra." —Sire dit de Marivault avec fierté si j'avais dit "on verra" quand il fallait agir contre vos ennemis, j'aurais encore mon bras.

On raconte que Sedaine, qui écrivait aussi mal en vers qu'en prose, ayant entendu le discours de réception d'un de ses nouveaux collègues à l'Académie, se jeta au cou du récipiendaire et lui dit avec effusion: —Ah! monsieur, depuis vingt ans que j'écris du galimatias, je n'ai encore rien dit de pareil!

CHEZ LES A. C. F.

(de notre correspondant)

Chutes Shawinigan, 21.—Les Artisans Canadiens-Français de la succursale St-Pierre de St-Marc de Shawinigan, ont eu leur pique-nique annuel à Mont Carmel au commencement de la semaine. Ils étaient pour la circonstance les hôtes de M. F.-X. Trudel

La journée s'écoula très rapidement, trop rapidement même au dire des pique-niqueuses. Pas n'est besoin de dire que ceux qui ont pris part à cette fête champêtre en ont remporté un excellent souvenir.

POUR LE CHRIST OU L'ANARCHIE

Mgr Landrieux, devant 12,000 personnes réunies à Dijon, France, a prononcé ces paroles: "Il y a longtemps que ceux qui réfléchissent ont prévu qu'un jour viendrait où, tous les partis neutres débordés, effondrés, il n'y aurait plus en présence que l'Eglise et la Révolution et qu'il faudrait opter pour le Christ ou pour l'anarchie." Le monde traverse une crise si grave que l'on peut bien se demander si la langue de l'Éminent évêque français ne se réalisera pas.

EXPORTATION DE BLE

Le Canada a touché 70 millions

Ottawa, 16. — Le Canada a exporté du blé pour une valeur de \$206,792,140 au cours d'une période de onze mois prenant fin avec le 30 juin dernier, soit \$70,227,579 de moins que la valeur exportée durant la même période l'année précédente.

Il faut noter toutefois que les chiffres de l'année dernière comprennent les exportations faites à l'Etat Libre irlandais avant le 1er avril 1924.

Le Royaume-Uni a été le meilleur client du Canada avec une importation évaluée à \$162,100,786 de blé canadien durant ces onze derniers mois, suivant le bureau fédéral des statistiques. Durant la même période les Etats-Unis ont importé du Canada du blé pour une valeur de \$4,151,838. Les quantités exportées aux autres pays représentent une valeur de \$40,476,516.

Les exportations de farine de blé du Canada durant les onze mois finissant le 30 juin dernier se sont élevées à \$66,812,286 contre \$58,691,604 pour la même période l'année précédente.

IL SE CONSTRUIT UNE PRIETE

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—MM. Garceau est à se construire une magnifique propriété sur la rue Dussault.

IL SE CONSTRUIT UN CHALET

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 21.—M. J. L. Champigny est à se construire un magnifique chalet d'été sur les bords du lac à la Tortue

CHEZ LES G. DE COLOMB

Grand'Mère, 21.—Les Chevaliers de Colomb de notre ville sont à se construire un magnifique jeu de Croquet à l'arrière de leur propriété sur St-Pierre. Ils termineront aussi ces jours-ci leur deuxième cours de tennis.

LE PRIX DES PNEUS CHEZ READ MOTORS Liée. Table with columns: Fabric, Cord, Grandeur, Régulier, Large. Prices range from \$5.75 to \$134.65.

Advertisement for L'Automotive Credit Corporation. Includes text: "Nous offrons le solde de \$200,000 à 6 1/2% Obligations-or, amortissables, vingt ans de L'AUTOMOTIVE CREDIT CORPORATION Limited".

Advertisement for KEATING & McRAE. Text: "1200 TELEPHONE 1200 KEATING & McRAE Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse".

Advertisement for LA PHARMACIE WILLIAMS. Text: "SPECIAL BONNETS de BAIN en Caoutchouc - - - 19c. LA PHARMACIE WILLIAMS 20-22 rue Hart. Tél. Nos 1 et 1134".

Advertisement for La Boulangerie Moderne. Text: "Nos Gâteaux. Tout comme les pains qui attirent l'œil sur vos vitrines sont le produit de maîtres-boulangers. Matériel de premier choix. Cuisson parfaite. Propreté sans réplique. Essayez-en une fois. La Boulangerie Moderne. Tél. 321. 47, Volontaire."

Advertisement for BUT DE LA CAISSE POPULAIRE. Text: "Protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence, en leur enseignant, les bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance fortifiée par la coopération, notamment en provoquant et en développant chez eux le goût et la pratique constante et vigoureuse de l'épargne la plus modeste, assurant ainsi leur indépendance économique, faisant naître et grandir le sentiment de la dignité personnelle. Thomas Bournival, gérant."



DE TOUT UN PEU

Un Loup Converti

En fouillant dans sa conscience.
Un vieux Loup y trouva tant d'horribles forfaits
Qu'il voulut par la jeûne et par la pénitence
Racheter tous ses vieux méfaits.
"Je veux, dit l'animal gouteux et cacochyme,
A commencer du jour de la Quadragesime,
Forcer mon naturel glouton
A ne plus manger de mouton,
Passer mes nuits dans la prière,
Observer tous les Quatre-Temps."
Il mena tout d'abord une vie exemplaire.
Mais voilà, par malheur, qu'au bout de quelque temps,
L'animal avisa, jouant dans la prairie,
Une brebis fort bien nourrie.
Elle était destinée à la table d'un dieu!
"Hum! se dit-il, si je n'avais fait vœu
De pénitence
Et d'abstinence...
F! chassons ce mauvais désir.
Chassons cette pensée impie et criminelle.
Cependant à la voir si grasse et si belle.
Je me figure le plaisir...
F!... les délices!... f! f!... plutôt que j'assume
Sur ma tête... Une fois, dit-on, n'est pas coutume:
Oui, cette fois encore, cette fois seulement,
Je jure à l'avenir de vivre saintement.
De me comporter comme un ange."
Cela dit, maître Loup et la tue et la mange.
Ceci s'adresse à bien des gens.
Très souvent voilà comme
Ils jurent de dompter tous leurs mauvais penchants
Et de dépouiller le vieil homme.
La moindre occasion leur fait oublier tout.
C'est la conversion du Loup.

Frédéric JACQUIER.

LA SUGGESTION

Faire une suggestion à quelqu'un, c'est imposer à son cerveau une idée que celui-ci accepte sans contrôle, — acte très différent de la persuasion, laquelle met en œuvre le raisonnement, la démonstration par enchaînements logiques. La persuasion agit par preuves: la suggestion procède par affirmation impérative et affecte le caractère d'un ordre. Elle tire donc toute sa valeur de l'autorité de celui qui affirme et de la réceptivité de celui qui s'incline.

C'est dire que l'abdication du droit de raisonner, d'exiger des preuves, chez ce dernier sera d'autant plus marquée que le sujet, par parti pris de soumission, ou par faiblesse, momentanée ou constitutionnelle, de ses moyens intellectuels, y sera mieux préparé. Chez un être normal, une forte discipline morale, militaire ou religieuse, peut amener ce résultat. A l'état pathologique, cette passivité cérébrale révèle la facilité de l'inhibition des centres psycho-moteurs; donc un affaiblissement psychique: elle s'observe au maximum à l'état d'hypnose. Mais des sujets spéciaux, — généralement des hystériques, — peuvent parfaitement se montrer suggestibles, bien que dans une mesure beaucoup plus limitée, à l'état de veille.

Il y a là des phénomènes les plus troublants de la psychologie. C'est l'étude des faits pathologiques qui l'a révélé, et l'on sait les importantes études que Charcot et ses élèves, surtout l'école de Nancy, avec Bernheim et Liebaert, lui ont consacrées. Mais, une fois de plus, la pathologie a contribué à jeter un jour singulier sur le mécanisme des faits normaux. Et il semble bien que cette sorte d'inhibition du raisonnement, au moins à un degré rudimentaire ou d'une façon simplement occasionnelle, soit un phénomène beaucoup plus commun qu'on ne le pense, qu'il puisse même atteindre des sujets parfaitement sains d'esprit lorsqu'ils se trouvent placés dans certaines circonstances, diminués en quelque sorte, par la fatigue, le découragement et aussi les passions, je veux dire l'amour, ou son inverse, la haine.

Il est bien évident que certains sujets, soit spontanément, par enthousiasme, soit à la longue, à la suite d'une action continue, patiemment ménagée, se placent d'eux-mêmes en état de suggestibilité en face de certains autres, abdiquent leur volonté et se résignent au rôle d'instrument. Appelez cela, si vous le préférez, la confiance aveugle; mais c'est exactement le même chose. C'est la source de tous les fanatismes, bons ou mauvais. Et je ne parle pas de la suggestibilité collective momentanée des foules, qu'entraîne une parole habile ou qu'affleure l'exemple d'un geste...

Dans ce raccourci d'une question sur laquelle on a écrit des volumes, je ne veux m'attacher qu'à certains points. Je néglige volontairement le chapitre des hystériques, — des "pithiatiques," comme l'on dit aujourd'hui, — à la suite du maître Babinski; — terrain dangereux, où le mensonge et la simulation se cachent sous chaque pierre. Je laisse

également de côté les histoires romanesques de crimes suggérés à un sujet en état d'hypnose. D'une façon générale, plus un sujet est accessible à la suggestion, en hypnose ou à l'état de veille, plus il fait preuve de débilité intellectuelle et de mauvais équilibre psychique. C'est pourquoi les traitements fondés sur la suggestion en sommeil hypnotique ne sont guère recommandables: ils supposent le détraquement mental préalable du sujet, et, au besoin, le créent.

Mais la suggestion peut avoir des effets utiles, et c'est cela surtout que je voudrais mettre en lumière. Affirmer à certains malades, avec autorité, que leur état va s'améliorer, c'est bien souvent contribuer déjà à cette amélioration, car la dépression morale réalisée par la maladie crée, en bien des cas, un terrain très favorable pour la suggestion.

La chose est bien démontrée dans le domaine des maladies du système nerveux. Combinée avec la persuasion, habilement ménagée, succédant à la conquête progressive de la confiance du sujet, la suggestion est un des éléments de la "psychothérapie," à laquelle la médecine a recours de plus en plus, chez les nerveux. Par ce moyen le médecin peut prévenir le retour des crises, en affirmant qu'elles ne se reproduiront plus atténuées même des phénomènes douloureux, en tous cas ramener le courage, rendre la force de vivre. Et la volonté, réveillée chez le sujet, peut être un ressort tellement puissant qu'on la voit produire des effets même dans des domaines qui sont le plus manifestement soustraits à son action, tout simplement par l'amélioration de l'état général, grâce au relèvement du tonus nerveux, dont tout dépend, jusqu'à nos échanges organiques.

Bien entendu, cela ne réussit pas à tous les coups, ni surtout du premier coup. Le malade, couché ou assis, les yeux fermés, ou placé dans l'obscurité est invité à se recueillir dans le silence et à porter toute son attention sur les paroles qui vont être prononcées: on le laisse quelque peu attendre, pour accroître son état d'abandon et de réceptivité. Puis on formule la suggestion à voix haute, lente et fermement articulée: "Vous n'aurez plus de douleurs, plus de crises." On attend encore, et on lui fait ouvrir les yeux. On recommence, s'il est nécessaire, le lendemain et les jours suivants. Il est bien rare que l'on n'obtienne par un résultat.

On peut employer la poudre de charbon après avoir humidifié la brosse et l'avoir passée sur un pain de blanc d'Espagne.

Deuxième formule. — Mélanger du talc pulvérisé très fin et de la menthe.

Troisième formule. — Pulvériser finement au mortier des croûtes de pain brûlé; ajouter une égale quantité de sucre en poudre et de sulfate de quinine. Bien mélanger et tenir au sec.

Quatrième formule. — Bitartrate de potasse, 150gr., alun alcalin, 10gr., carmin, 0 gr. 3, essence de menthe, 15 gouttes. On peut aussi employer du borax en poudre mélangé à de la glycérine et dilué à l'eau tiède.

Opiat. — Les opiat, moins connus, sont composés de miel, de substances minérales pulvérisées et de substances aromatiques ou colorantes.

L'absence d'acide et de corps dur donne toute sécurité dans leur emploi. Voici une bonne formule: Miel, 160 gr.; corail, 150gr.; crème de tartre, 30 gr.; os de sèche, 20gr.; cochenille, 3 gr.

Elixirs. — Première formule. — Eau-de-vie de gaiac, 180gr.; eau vulnéraire, 180 gr.; essence de menthe, 4 gr.

Deuxième formule. — Faire infuser dans 500 gr. d'alcool 320 gr. de semences d'anis; 5 gr. de girofle; 5gr. de canelle concassée; 1 gr. d'huile volatile de

que, à partir de ce moment, il fonctionne quasi-automatiquement, ayant supprimé le contrôle de la réflexion.

Certes, je n'inviterai personne à croire qu'on peut se débarrasser de toutes les maladies en se répétant chaque matin: "Je me porte très bien." S'il vous survenait une fièvre typhoïde ou un cancer, je vous engagerais à chercher autre chose. Mais il est une foule de maladies chroniques de l'estomac, de l'intestin, par exemple, où le rôle du système nerveux, atteint par contre-coup, grâce à l'état d'intoxication latente qu'elles provoquent, joue un rôle considérable, et où l'on peut très bien arriver à le raffermir, à agir par conséquent sur le fonctionnement des organes eux-mêmes, grâce à cette innocente pratique; et je ne le déconseillerai jamais, dussé-je y perdre quelques clients, à la condition que le malade ne s'imagine pas que tout son traitement doit se borner à cela. Il peut y avoir en ceci un adjuvant fort précieux, un tonique qui en vaut bien d'autres, et qui, du moins est incapable de répercussions fâcheuses. Mais il faut que cette auto-suggestion soit continue, quotidienne, longtemps prolongée, et l'on note souvent qu'elle ne devient efficace qu'avec le temps.

Enfin, il faut bien admettre qu'elle ne réussit pas chez tous. Elle est hautement recommandable quand le sujet s'entraîne à répéter: "Je ne fumerai plus, je ne boirai plus, je ne prendrai plus d'hypnotiques en me couchant..." Quand elle réussit, c'est un véritable bienfait. Mais cette grâce n'est pas accordée à tous. J'ai essayé sur moi-même pour le tabac, et j'avoue que je n'ai encore constaté aucun résultat appréciable.

Dr Raoul Blondel.

LES DENTS

Quelques formules pratiques de gargarismes et poudres dentifrices

Poudres. — Avant de donner quelques formules de poudre, rappelés que l'alun, la crème de tartre, la poudre de corail, la poudre ponce attaquent et rayent l'émail. Ces produits nettoient très bien, mais ne sont pas sans inconvénient, à moins de les employer en très petite quantité et à de rares intervalles.

Première formule. — Charbon pulvérisé, 50gr., sulfate de quinine, 16 gr. Ajouter quelques gouttes d'essence de menthe pour parfumer.

On peut employer la poudre de charbon après avoir humidifié la brosse et l'avoir passée sur un pain de blanc d'Espagne.

Deuxième formule. — Mélanger du talc pulvérisé très fin et de la menthe.

Troisième formule. — Pulvériser finement au mortier des croûtes de pain brûlé; ajouter une égale quantité de sucre en poudre et de sulfate de quinine. Bien mélanger et tenir au sec.

Quatrième formule. — Bitartrate de potasse, 150gr., alun alcalin, 10gr., carmin, 0 gr. 3, essence de menthe, 15 gouttes. On peut aussi employer du borax en poudre mélangé à de la glycérine et dilué à l'eau tiède.

Opiat. — Les opiat, moins connus, sont composés de miel, de substances minérales pulvérisées et de substances aromatiques ou colorantes.

L'absence d'acide et de corps dur donne toute sécurité dans leur emploi. Voici une bonne formule: Miel, 160 gr.; corail, 150gr.; crème de tartre, 30 gr.; os de sèche, 20gr.; cochenille, 3 gr.

Elixirs. — Première formule. — Eau-de-vie de gaiac, 180gr.; eau vulnéraire, 180 gr.; essence de menthe, 4 gr.

Deuxième formule. — Faire infuser dans 500 gr. d'alcool 320 gr. de semences d'anis; 5 gr. de girofle; 5gr. de canelle concassée; 1 gr. d'huile volatile de

menthe. Au bout de douze heures, décanté, filtré et ajouter 2 gr. d'alcool d'aniline.

Troisième formule. — 125 gr. d'alcool; essence de menthe, 20 gouttes; crème de tartre; 6 gr. cochenille, 0 gr. 5; essence de rose, 8 gr. Laisser macérer trois jours. Cette composition est connue sous le nom d'eau de Delabarre.

Le sel finement pulvérisé convient également aux dents à émail dur; on frotte, puis on rince à l'eau tiède.

L'été, à la campagne, on fait un excellent élixir avec une infusion de pétales d'œillets.

Enfin, la fraise écrasée sur la brosse nettoie admirablement les dents et parfume délicieusement la bouche. C'est, au surplus, fort agréable au goût!

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

Si tu n'as pas de vin, qui l'empêche de boire de l'eau?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

—La femme a-t-elle raison de se rajeunir? me demande Mme Laparcerie, directrice d'un club qui porte son nom. Ça dépend, madame, ça dépend.

Si se rajeunir consiste simplement pour la femme à dire qu'elle a vingt-huit ans quand elle en a quarante-cinq ou cinquante-trois, ça n'a aucune importance. Ça ne fait de mal à personne et personne n'est dupe. Oui, la femme a raison de se rajeunir de cette façon toute platonique si ça lui fait plaisir.

Si se rajeunir consiste pour la femme qui a passé quarante ans et qui les porte, à vouloir tout à coup n'en paraître que dix-huit, c'est-à-dire s'astreindre à un régime alimentaire exténuant, à courir chez un chirurgien de beauté qui lui fera des incisions dans la figure, à se tordre les cheveux de manière à les rendre semblables à une sorte de disgracieux amadou, à se livrer en un mot, sous prétexte de rajeunissement, à une sinistre parodie de la jeunesse, dans ce cas, non, la femme n'a pas raison de se rajeunir, car par cette fausse jeunesse elle ne réussit qu'à se rendre plus inquiète et plus malheureuse tout en jetant la consternation autour d'elle.

Mais si par se rajeunir il convient d'entendre rester jeune, — ce qui n'est pas du tout la même chose — oh, oui, la femme a raison de vouloir se rajeunir, de vouloir rester jeune.

Seulement, c'est donné à très peu de femmes. C'est une chance qu'ont certaines d'entre elles, c'est une chance comme d'être jolie, c'est un cadeau de la nature qu'on a parfaitement raison d'entretenir et de mettre en valeur, mais qui ne s'acquiert pas par les artifices du coiffeur, du parfumeur et du médecin.

Je ne résume.

Rester jeunes, oui!

Se rajeunir, non!

—Par ici, dit dédaigneusement un larbin.

Le cœur battant, le petit jeune homme s'empressa.

Confortablement installé dans un superbe fauteuil de cuir, M. Dupont-Durand le reçut avec quelque dédain, en jouant avec le coupe-papier d'usage.

—Vous désirez?... dit-il.

—C'est pour l'annonce, monsieur... — Ah! bien, bien!... Vous voulez un emploi dans ma banque?... Avez-vous des références?

Le jeune homme indiqua qu'il était bachelier, comme tout le monde, et que l'art de la comptabilité ne lui était point étranger, ainsi que l'attestaient des certificats en règle.

—Votre famille?

Le petit jeune homme prouva rapidement que sa famille était honorable, quoique pauvre, et que la virginité de son casier judiciaire ne craignait aucune concurrence.

C'était en somme, plus qu'il n'en fallait pour établir les bases suffisantes d'une parfaite éducation.

Cependant, il voulut bien ajouter encore qu'il était de mœurs chastes, qu'il ne buvait que de l'eau et qu'en prévision, sans doute, de son entrée future dans les bureaux de M. Dupont-Durand, ses parents l'avaient fait vacciner plusieurs fois — à des dates irrégulières, certes, — mais toujours avec succès.

Tous ces enseignements firent la meilleure impression sur le riche-banquier qui, décidé à accueillir le postulant, s'entendit avec lui sur quelques ultimes points de détails touchant les émoluments et les heures de travail.

Inutile de dire que, si les premiers étaient modestes, le chiffre des autres était par compensation probablement, terriblement impressionnant.

—Eh bien! c'est entendu, termina M. Dupont-Durand, vous commencerez lundi.

Eperdu de joie, le petit jeune homme se retirant à reculons, se livra à quelques gaucheries bien naturelles dans ses rapports avec la porte de sortie et il s'appretait à disparaître lorsqu'il aperçut sur le plancher une petite épingle qui, le matin, avait sans doute échappé au balai du garçon de bureau.

—Une épingle! s'écria-t-il, c'est le ciel qui l'envoie!

Car il savait la fameuse histoire du banquier Lafitte et que la fortune des

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR?

LE COUP DE L'EPINGLE

Le petit jeune homme qui, dans l'anti-chambre, et depuis deux heures environ attendait, que le banquier Dupont-Durand voulût bien le recevoir, n'était pas seulement timide et souffreteux.

Il avait aussi un paletot râpé, comme de juste.

Et cela ne l'avantageait pas.

C'est pour cette raison, sans doute, que tous les solliciteurs passaient avant lui, même ceux qui étaient arrivés après surtout ceux qui, vraisemblablement, n'avaient pas été, comme lui, attirés par l'offre d'emploi que le banquier Dupont-Durand avait fait insérer la veille dans un grand journal du matin.

Comme, par exemple, ce monsieur aux bagues étincelantes, cette dame aux dents aurifères, cette petite femme aux lèvres peintes et ce délicieux jeune homme aux gants irrésistibles.

Enfin, il vint un moment où il n'y eut plus personne et alors son tour arriva.

—Par ici, dit dédaigneusement un larbin.

Le cœur battant, le petit jeune homme s'empressa.

Confortablement installé dans un superbe fauteuil de cuir, M. Dupont-Durand le reçut avec quelque dédain, en jouant avec le coupe-papier d'usage.

—Vous désirez?... dit-il.

—C'est pour l'annonce, monsieur... — Ah! bien, bien!... Vous voulez un emploi dans ma banque?... Avez-vous des références?

Le jeune homme indiqua qu'il était bachelier, comme tout le monde, et que l'art de la comptabilité ne lui était point étranger, ainsi que l'attestaient des certificats en règle.

—Votre famille?

Le petit jeune homme prouva rapidement que sa famille était honorable, quoique pauvre, et que la virginité de son casier judiciaire ne craignait aucune concurrence.

C'était en somme, plus qu'il n'en fallait pour établir les bases suffisantes d'une parfaite éducation.

Cependant, il voulut bien ajouter encore qu'il était de mœurs chastes, qu'il ne buvait que de l'eau et qu'en prévision, sans doute, de son entrée future dans les bureaux de M. Dupont-Durand, ses parents l'avaient fait vacciner plusieurs fois — à des dates irrégulières, certes, — mais toujours avec succès.

Tous ces enseignements firent la meilleure impression sur le riche-banquier qui, décidé à accueillir le postulant, s'entendit avec lui sur quelques ultimes points de détails touchant les émoluments et les heures de travail.

Inutile de dire que, si les premiers étaient modestes, le chiffre des autres était par compensation probablement, terriblement impressionnant.

—Eh bien! c'est entendu, termina M. Dupont-Durand, vous commencerez lundi.

Eperdu de joie, le petit jeune homme se retirant à reculons, se livra à quelques gaucheries bien naturelles dans ses rapports avec la porte de sortie et il s'appretait à disparaître lorsqu'il aperçut sur le plancher une petite épingle qui, le matin, avait sans doute échappé au balai du garçon de bureau.

—Une épingle! s'écria-t-il, c'est le ciel qui l'envoie!

Car il savait la fameuse histoire du banquier Lafitte et que la fortune des

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

LE COUP DE L'EPINGLE

REGLEMENT DE VIE D'UN CATHOLIQUE

Il se lève de bonne heure et se couche de même.

Il dit "bonjour" et "bonsoir" à Dieu par une petite prière, en commun si possible.

Il assiste à la messe tous les dimanches, de préférence à une messe où l'on préche.

Il se confesse et communique quand l'Eglise l'ordonne et quand il en sent le besoin.

Il a une petite bibliothèque avec des livres excellents, il lit un peu tous les jours. Il n'achète que des journaux à mentalité chrétienne.

Il s'intéresse à la vie paroissiale et aux œuvres, "mais ne critique jamais."

Il est bon, et on ne dira pas de lui: "C'est une mauvaise langue."

Il chérit son foyer, il est doux avec sa femme, il est l'ami de ses enfants, ne se met jamais en colère.

Il est chrétien simplement, profondément, sincèrement, sans se cacher, sans s'afficher, il expose plutôt qu'il ne discute, et s'arrête quand il sent que l'adversaire va se froisser."

Et, comme il est en paix avec Dieu, il regarde l'avenir en face: "Ce sera, Seigneur, quand vous voudrez" et comme vous voudrez."

L'HUMOUR

L'humour, c'est le sens exact de la relativité de toute chose, c'est la critique constante de ce que l'on croit être le définitif, c'est la porte ouverte aux possibilités nouvelles sans lesquelles aucun progrès de l'esprit ne serait possible. L'humour entend ne point conclure, car toute conclusion est une mort intellectuelle, et c'est ce côté négatif qui déplaît à bien des gens, mais il indique la limite de nos certitudes et c'est là le plus grand service que l'on puisse nous rendre.

Partout où l'homme déclare avec satisfaction qu'il est parvenu à une certitude, qu'il s'agisse du domaine scientifique ou du domaine moral, l'humour intervient et, prolongeant le raisonnement jusqu'à l'endroit où il échoue, nous en fait voir d'une éclatante façon la relativité.

Si tu es tenté de médire, met le verbe à l'infinitif, il n'aura pas de sujet.

Sur notre planète, il apparaît souvent des existences manquant de milieu.

Nos pensées forment notre caractère et celles qu'elles soient, elles déteignent sur notre vie.

FEUILLETON DU "BIEN PUBLIC"

LE TRIANGLE D'OR

Par MAURICE LEBLANC

—Non, dit le vieillard, il y a un mouvement de bascule. Tu y parviendras facilement... Il suffit d'un effort à l'une des extrémités... — Laquelle? — Celle-ci, à droite." Patrice s'approcha et saisit la grande plaque de pierre, la grande plaque sur laquelle était inscrit: "Ici reposent Patrice et Coralie..." et il tenta l'effort. La pierre se souleva, en effet, du premier coup, comme si un contre-poids l'eût obligée à s'enfoncer à l'autre bout. "Attends, dit le vieillard, il faut la soutenir, sans quoi elle retomberait. — Comment la soutenir? — Avec une barre de fer. — Il y en a une? — Oui, au bas de la deuxième marche."

Trois marches avaient été découvertes, qui descendaient dans une cavité de petite dimension, où un homme pouvait à peine tenir, courbé en deux. Patrice aperçut la barre de fer, et, maintenant la pierre avec son épaule, il saisit

la barre et la dressa.

"Bien, reprit Siméon, cela ne bougera pas. Tu n'as plus qu'à te baisser dans l'excavation. C'est là qu'aurait dû être mon cerceuil, et c'est là que je venais souvent m'étendre auprès de ma bien-aimée, Coralie. J'y restais des heures, à même la terre... et lui parlant à elle. Nous causions tous deux, je t'assure, nous causions... Ah! Patrice!..."

Patrice avait ployé sa haute taille dans l'étroit espace où il avait du mal à tenir, et il demanda: "Que faut-il faire?"

— Tu ne l'entends pas, ta Coralie, toi? Il n'y a qu'une cloison qui vous sépare... quelques briques dissimulées par un peu de terre... Et une porte... Derrière, c'est l'autre caveau, celui de Coralie... Et derrière, Patrice, il y en a un autre avec les siens d'or."

Le vieillard s'était penché et dirigeait les recherches à genoux sur le gazon.

"La porte est à gauche... Plus loin que cela... Tu ne trouves pas? C'est curieux... Il faut le dépêcher pourtant..."

Ah! on dirait que tu y es... Non? Ah! si je pouvais descendre! mais il n'y a place que pour une personne!"

Il y eut un long silence. Puis, il reprit: "Allonge-toi davantage... Bien... Tu peux remuer?"

— Oui, dit Patrice.

— Pas beaucoup, hein? — A peine.

— Eh bien, continue, mon garçon", s'écria le vieillard dans un éclat de rire.

Et se retirant vivement, d'un geste brusque, il fit tomber la barre de fer. Lourdemment, avec une lenteur causée par le contrepoids, mais avec une force irrésistible, l'énorme bloc de pierre s'abattit.

Bien qu'engagé tout entier dans la terre remuée, Patrice, devant le péril, voulut se relever. Siméon avait saisi la barre de fer et lui en asséna un coup sur la tête. Patrice jeta un cri et ne bouga plus. La pierre le recouvrit. Cela n'avait duré que quelques secondes.

"Tu vois, s'exclama Siméon, que j'ai bien fait de te séparer de ton camarade. Il ne serait pas tombé dans le panneau, lui! Mais, tout de même, quelle comédie tu m'as fait jouer!"

Siméon ne perdit plus un instant. Il savait que Patrice, blessé comme il devait l'être affaibli par la posture à laquelle il était condamné, ne pourrait pas lever l'effort nécessaire pour soulever le couvercle de son tombeau. De ce côté donc, plus rien à craindre.

Il retourna vers la pavillon, et sans doute, quoique marchant avec peine, avait-il exagéré son mal, car il ne s'arrêta pas avant le vestibule. Il dédaigna même d'effacer les traces de ses pas. Il allait droit au but, comme un homme qui a son plan, qui se hâte de l'exé-

ter, et qui sait qu'après l'exécution de ce plan toute les voies sont libres.

Arrivé dans le vestibule, il écouta. A l'intérieur de l'atelier et du côté de la chambre, don Luis frappait contre les murs et les cloisons.

"Parfait, ricana Siméon. Celui-là aussi est roulé. A son tour! Mais, en vérité, tous ces messieurs ne sont pas bien forts."

Ce fut rapide. Il marcha vers la cuisine qui se trouvait à droite ouvrit la porte du compteur et roula la clef. lâchant ainsi le gaz et recommença avec don Luis ce qui n'avait point réussi avec Patrice et Coralie.

Seulement alors il céda à l'immense lassitude qui l'accablait et se permit deux à trois minutes de défaillance. Son plus terrible ennemi était lui également, hors de cause.

Mais ce n

Le plus nouveau et le plus beau
Magasin aux Trois-Rivières
5c-10c-15c à \$1.00

STEEL'S

Consolidated Limited
5c to \$1.00 Store
 17-19, rue Des Forges, Trois-Rivières.

Nous achetons à meilleures conditions
Nous vendons à meilleures conditions
 Vous en avez le bénéfice
 au nouveau Magasin Steel
5c 10c 15c à \$1.00

BAS POUR ENFANTS
 Bas en Coton, par côtes -- Première qualité
15c la paire seulement

Si la valeur vous intéresse -- **ACHETEZ CHEZ STEEL.**
Vente d'Ouverture

BAS DE SOIE POUR DAMES
 Première qualité **25c la paire** Les plus dernières nuances

ENFANTS Culotte bouffante tricotée Première qualité 15c la paire	ENFANTS Culotte en caoutchouc 15c la paire
ROBES D'ENFANTS De 8 à 14 ans 98c chacune	COMBINAISON KHAKI deux morceaux, pour enfants. 98c
ENFANTS Chaussons-mercerisés pour enfants Toutes les couleurs 25c la paire	GARCONS Culotte bouffante en tweed 24 à 32 points. 98c la paire

Nous invitons cordialement la population des Trois-Rivières et des environs à faire ses emplettes à notre nouveau magasin qui sera ouvert

Vendredi et Samedi

24 et 25 Juillet, à 8.30 a.m.

Les valeurs offertes dans nos 32 départements seront une révélation dans le commerce local.

SACOCHEs pour Dames Vrai Cuir 98c chacun	BAS en fil de Lisle pour Dames 25c la paire
COMBINAISONs en Jersey de Soie pour Dames 98c chacune	BLOOMERS en Jersey de Soie pour Demoiselles 79c la paire
CAMISOLES pour Dames, tricotées par côtes collet de fantaisie. 15c chacune	ROBES de maison pour Dames 98c chacune

Tabliers pour Dames, en caoutchouc
 Tous les points et toutes les couleurs.
15c. chacun seulement.

LAMPES ELECTRIQUES
 40 - 60 Walts - Tungsten
Garanties. 15c. chacun

Chaudières en tôle galvanisée
 PREMIÈRE QUALITE, PESANTE
Seulement 15c. chacune

CHANDAILS SANS MANCHES
POUR DAMES
 Tous les Points **98c. chacun** Pure Laine

HOMMES Salopettes et chemises Couleur Bleue 98c chacune	HOMMES Chemises en flanelle khaki 98c chacune
HOMMES Pantalons khaki Pointure 32 à 38. 98c la paire	BOUTEILLES VACUUM 1 pld de hauteur 49c chacune
TAPIS EN FIBRES 18 x 36 15c chacun	ACCESSOIRES DE LUNCH Valeur spéciale 75c chacun

POTERIE BLANCHE Bols-Saucières Bassins, Aiguières Plats 18c chacun	Cuvettes en tôle galvanisée Grand modèle 98c	Tapis de table Première qualité 39c la vge
ARGENTERIES Couteaux Cuillers 15c Fourchettes Couteaux à beurre Garanties pour la vie	Tapis en chiffons 18 x 36 Seulement 15c chacun	
TOILE CIREE pour planchers 18 x 36 Seulem. 15c chacun	GRILLE-PAIN ELECTRIQUE Double grandeur 98c chacun	FER A FRISER électrique garanti Grosse valeur 98c chacun

ALUMINIUM Casseroles, Bains-Marie Moules à pouding et Gâteaux 25c chacun	GRILLE-PAIN ELECTRIQUE Seulem. 75c chacun
PLATS A SALADE Décoration chinoise 25c chacun	JARRETIERES pour Dames Seulement 30c la paire
VERRES Pots à l'eau 2 pintes 25c chacun	SACS de Magasinage Grand modèle avec fermoir 98c chacun

TASSE ET SOUCOUPE Blanches 10c le set A un acheteur seulement	TASSE ET SOUCOUPE Fleur de Girofle 15c le set
VERRES Bols à démêler grand modèle 15c seulement	VERRE TAILLE Vasses-Assiettes Plats à fruits 98c chacun
TASSES seules Blanches, Fleur de Girofle 2 pour 15c	TASSE ET SOUCOUPE décorations chinoises 25c le set

PEANUTS Salées, Fraîches Roties
 Seulement **15c** la livre

VASES EMAILLES
 Première qualité Plus bas prix.

CHOCOLATS
 Frais
25c la livre

MARSHMELLOW
 Toujours frais **20c.** la livre

COLLIER DE PERLES INDESTRUCTIBLES 25c chacun	RIDEAUX Très spécial. 15c la verge
DAMES Mouchoirs pour Dames 2 pour 5c.	FANTAISIE Chemins de Table avec dentelle large 98c chacun
DAMAS Tapis de table 54 x 56 98c chacun	Rideaux Marquisette 98c la paire

ENCADREMENTS Pour photographies grand format 98c chacun	VERRES Pots à l'eau 2 pintes 25c chacun
VERRERIE SERVICE A FRUITS Un plat et six petites assiettes 98c chacun	THEIERES en Aluminium pur 98c chacune
TOILE METALLIQUE pour fenêtres Forte et bien faite 49c chacun	SAVON "Florida Palmi" Le plus fin sur le marché 5c le morceau

RECORDS CAMEO Les dernières créations 49c chacun	POUR LE BOUDOIR Lampes Abat-jour 98c 98c
FILETS A CHEVEUX "Annabelle" Maille double Maille simple 3 pour 25c 4 pour 25c	DAMES Combinaisons par côtes Tous les points. 59c le set
SERVIETTES Grandeur extra 25c chacune	PANTOUFLES pour Hommes et DAMES 98c la paire

Aluminium le plus grand choix
 Casseroles, Bouillotte, Chaudères, Bains-Marie, Percolateurs, Rôtissoires, Plats, Poêles.
98 sous

"ACHETEZ CHEZ STEEL. ECONOMISEZ CHEZ STEEL."
Aucun article au dessus \$1 dans ce magasin

Réveille-matin
 Gardent bien le temps **98c.** chacun.

OUVERT
Vendredi & Samedi soirs

STEEL'S

Consolidated Limited.
5c. to \$1.00 Store
 17-19, rue des Forges, :-: Trois-Rivières.

DEUX JOURS de Magasinage
Vendredi et Samedi
 24 et 25 JUILLET.
 Magasin ouvert à 8.30 hrs a. m.